Paris-presse

5e Année. - N° 1.104 MERCREDI 7 JUILLET 1948 6 FRANCS : Saint-Prosper.

NOS ÉDITIONS SPÉCIALES :
A 16 heures BOURSE Économie
A 18 heures COURSES complètes

7e ÉDITION

TENSION AGGRAVÉE A BERLIN

Les secteurs occidentaux pratiquement isolés par de nouvelles mesures soviétiques sur le trafic ferroviaire

BERLIN, 6 juillet (dépêche « Paris-presse », A.F.P.-A.P.).

L'ADJOINT du chef de la police allemande en secteur oriental, M. Seidel, a ordonné un contrôle de jour et de nuit de tous les camions et de toutes les voitures postales qui veulent se rendre dans les secteurs occidentaux. Les chargements de produits alimentaires, de matériaux de construction et de matériel téléphonique doivent être saisis. Les camions et les chauffeurs seront conduits à la plus proche Kommandantura soviétique.

Dans une autre circulaire, M. Seidel a ordonné la constitution de patrouilles de police, spécialement chargées de rechercher en secteur soviétique les détenteurs de marks occidentaux. Ces patrouilles agiront de préférence à proximité des centres du marché noir. Les détenteurs de marks occidentaux seront arrêtés et libérés après saisie de leur argent et vérification de leurs papiers.

La police allemande transférée en zone soviétique

Selon le « Tagesspiagel » sous licence américaine, le chef de la police de Berlin, M. Markgraf, aurait déclaré samedi à ses plus proches collaborateurs qu'à l'avenir il ne devait plus recevoir d'ordres des gouvernements militaires américain, britannique et français, mais seulement du gouvernement militaire soviétique. M. Markgraf, semble, d'autre part, vouloir transférer en secteur soviétique tous les services de la police berlinoise. Le chef des services des transports de la préfecture de police a, en effet, ordonné que toutes les voitures garées en secteur américain soient transférées en secteur soviétique. Il a envoyé lundi plusieurs camions pour enlever les pièces de rechange : les pneumatiques, les papiers et les stocks d'essence qui se trouvent dans ces garages. Le gouvernement militaire américain s'est opposé à cette mesure.

Les policiers venus ed la zone orientale sont en service depuis quelques jours dans le secteur soviétique. Ils ont été placés à proximité des grandes gares du centre de la ville.

Un chef de police douteux

Rappelons que la police de Berlin avait été organisée par les Russes, en mai et en juillet 1945. Les autorités soviétiques avaient placé à sa tête Paul Markgraf, ancien capitaine de la Wehrmacht, fait prisonnier à Stalingrad et qui avait adhéré au mouvement des « Allemands libres » créé en U.R.S.S.

SUITE PAGE 3

Le maharajah de Bikaner et son épouse la maharanée sont à Paris

LE maharajah de Bikaner, l'un des princes les plus importants de l'Hindoustan, autant par ses richesses — il ne le cède guère qu'au maharajah de Kapurthala — que par son influence dans les Etats indiens, est arrivé à Paris en avion. Il compte y rester quelques jours et est descendu dans un des plus grands hôtels de la capitale.

Le maharajah et son épouse, après leur court séjour, se rendront probablement à Londres. — (Photo exclusive « Paris-presse ».)

Des escadres américaines quittent brusquement Naples...

NAPLES, 6 juillet (A.P., A.F.P.). — L'escadre américaine qui mouillait dans la baie de Naples et avait annoncé son départ pour samedi, a subitement levé l'ancre hier soir « pour une destination inconnue ».

... et Istanbul

ISTANBUL, 6 juillet (A.F.P.). — Neuf navires américains, qui ont levé l'ancre ce matin pour une direction inconnue, ont quitté Istanbul vingt-quatre heures avant l'heure fixée et sur ordre urgent.

A PRAGUE

Les Sokols défilent avec le drapeau américain et ne saluent pas Klement Gottwald...

PRAGUE, 6 juillet (A.P.). — Aujourd'hui a eu lieu la grande parade des Sokols, couronnement des Onzièmes Jeux qui se sont déroulés dans l'immense stade de la capitale tchécoslovaque.

Les Sokols, dont l'affection pour M. Edouard Benès est connue, ont manifesté à leur manière contre les autorités actuelles du pays. C'est ainsi que le nouveau président de la République tchécoslovaque, qui les saluait en levant légèrement la main, ne fut ni salué ni applaudi par aucun d'eux.

Des dizaines de drapeaux américains, la plupart de petit format, mais deux très grands, étaient portés au cours de la parade par plusieurs délégations tchécoslovaques. Malgré les ordres reçus, des jeunes, tenant une bannière étoilée, la maintinrent droite en défilant devant M. Gottwald, soulevant ainsi les applaudissements des spectateurs.

Que ce soit à la suite d'un ordre ou... d'une entente tacite, les délégations, qui toutes défilaient en criant des hourras et en agitant leurs drapeaux, se taisaient brusquement à la hauteur de la tribune officielle où se trouvaient Klement Gottwald et les membres du gouvernement tchécoslovaque, et passaient devant elle dans un silence impressionnant...

DEUX CENTS INTOXIQUÉS A UN BANQUET présidé par le Premier danois

COPENHAGUE, 6 juillet (A.F.P.). — Au cours d'un banquet réunissant, à Aalborg, sept cents personnes et auquel assistaient des personnalités américaines et danoises, notamment M. Hedtoft, premier ministre, deux cents convives ont subi un commencement d'empoisonnement.

Soixante personnes ont été admises à l'hôpital, mais aucun cas ne semble grave.

Les causes de cette intoxication ne sont pas encore connues.

GRÈVE AUX ETABLISSEMENTS THERMAUX DE VICHY

VICHY, 6 juillet. — Les employés des établissements thermaux se sont mis en grève ce matin entraînant la fermeture de tous les bains à Vichy.

Double attaque des gangsters à Villejuif et à Bicêtre

C'est bien Pierrot le Fou qui a rendu visite à deux de ses anciennes victimes

Mme Moreau et M. Lainé racontent leur rencontre avec Pierrot

Le bandit a été formellement reconnu ce matin sur les photos présentées par la police

PIERROT le Fou, évadé vendredi dernier de l'immeuble de la police mobile, rue Bassano, dans les circonstances que nous avons relatées s'est livré, quelques heures après sa fuite rocambolesque à deux nouvelles agressions.

Le doute qui planait hier soir encore sur les auteurs de ces deux attaques est maintenant entièrement dissipé.

En effet, des inspecteurs de la brigade mobile ont présenté ce matin des photographies de Pierre Carrot et de ses complices aux dernières victimes des bandits.

Ceux-ci ont parfaitement reconnu Pierrot le Fou.

Il paraît donc certain que Pierrot et ses acolytes, poussés par la nécessité de trouver de l'argent à toute force, aient immédiatement repris le cours de leurs exploits.

Deux affaires, sans grand profit d'ailleurs pour les gangsters, et qui apparaissent de bien petite envergure lorsqu'on les compare aux précédents exploits du redoutable Breton !

Elles se limitent à ceci :

Dimanche soir, vers 23 heures, quatre hommes arrivent devant le débit de vin tenu, 44 bis, avenue Vaillant-Couturier, à Villejuif, par Mme Lainé et son associé M. Moreau.

Ils frappent à la porte de la boutique en déclarant qu'ils appartiennent à la police judiciaire. Sans méfiance, M. Moreau les laissa pénétrer dans son établissement. C'est alors que chacun des visiteurs braque sur le débitant un revolver.

« Conduisez-nous au coffre-fort de votre patron M. Campagnac ! »

M. Campagnac est, en effet, le propriétaire d'ucafé dont M. Moreau et Mme Lainé ne sont que les gérants.

Est-ce « Pierrot » ?

Que pouvait faire M. Lainé, sinon obéir ? Fort heureusement, M. Campagnac avait vidé son coffre le matin même, avant de partir en vacances.

Après avoir ligoté et bâillonné M. Moreau et Mme Lainé, Pierrot s'empara de 14.000 francs appartenant à Mme Lainé.

« Et n'allez pas dire à la police qu'on vous a brutalisés, déclare le « chef » avant de se retirer, deux heures plus tard, car nous reviendrons vous corriger ! »

Hier soir, Carrot et sa bande se présentaient, exactement dans les mêmes conditions, 12, rue Elysée-Reclus, à Bicêtre, dans la fabrique de chaussures de M. Devet, où ils ne trouvèrent qu'un coffre vide !

L'agression se produisait cette fois en plein jour, et les gangsters montrèrent la même « sollicitude » envers leurs victimes auxquelles ils firent les mêmes recommandations :

— N'allez pas dire qu'on vous a maltraités !

Ajoutons que Pierrot le Fou a des raisons particulières d'en vouloir à M. Campagnac, le propriétaire du café de Villejuif, qui fut le premier objectif de Pierrot le Fou depuis son évasion. Il reproche en effet à celui-ci de l'avoir « donné » après son premier coup de main dans le même café.

Financier de Vichy

Yves BOUTHILLIER PASSE EN HAUTE COUR

La Haute-Cour, sa session de juin à peine close, fait aujourd'hui 6 juillet sa réouverture avec le procès d'Yves Bouthillier, âgé de 47 ans, inspecteur des finances, qui fut jusqu'au 7 avril 1942, ministre de l'Economie nationale et des Finances de Vichy.

Le cas de Bouthillier est plus grave et appelle une sanction moins bénigne que celles qui furent, en général, distribuées le mois dernier.

Sa collaboration a été des plus effectives : car il n'a pas seulement contresigné toutes les mesures prises contre les juifs, les maçons et les émigrés, il a cédé, aux Allemands, la part de la France dans les pétroles roumains, dans la Société norvégienne de l'azote, en acceptant que les actionnaires en fussent remboursés, avec l'emprunt consenti à la France par les Pays-Bas. La Hollande ayant fait opposition sur les actions de cet emprunt, que l'Allemagne avait volées, chez elle, la France a dû rembourser.

De même pour la cession des mines de Bor, en Tchécoslovaquie, il a accepté deux milliards prélevés sur les frais d'occupation autant dire, pour dédommager les Français de l'argent extorqué à la France.

Enfin, ce qui est peut-être plus grave, les 200 tonnes d'or que la Banque de Begique avait, en 1940, confiées à la Banque de France et dont les Allemands exigeaient le rapatriement, il les a fait enlever de Dakar où ce trésor était à l'abri et livrer à la Deutsche Bank qui, naturellement, n'eut rien de plus pressé que de les remettre à Hitler.

Les régents de la Banque de France eurent beau protester, la guerre finie, il a bien fallu que la France restituât à la Belgique ce dépôt qu'elle n'avait pas su garder...

Point de droit

Le procès a débuté à 14 heures passées.

A la requête de la défense, les jurés se sont aussitôt retirés pour délibérer sur le point de savoir si la disjonction devait être faite entre le cas d'Albert Moysset, contumax, et celui de l'accusé présent, Yves Bouthillier.

CINQ POLICIERS COLLABORATEURS DEVANT LES ASSISES

La cour d'assises de la Seine juge, cet après-midi, le commissaire Bizoire, le brigadier Fauconnet et les agents Legrand, Piget et Botte.

Ils sont tous cinq accusés d'être responsables de la mort du secrétaire de la cellule communiste de la S. T. C. R. P. à Puteaux, Placide Carlier, arrêté pour distribution de tracts et frappé par eux au cours de l'interrogatoire qu'il subit le 27 mai 40.

Bizoire a déjà été condamné aux travaux forcés à perpétuité. Chef de la brigade spéciale de Puteaux, il avait arrêté de nombreux patriotes qui furent fusillés par les Allemands.

21 MILLIONS POUR L'EQUIPE FRANÇAISE aux Jeux Olympiques

Le gouvernement vient de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 21 millions pour la préparation des Jeux olympiques qui se tiendront à Londres du 28 juillet au 14 août 1948.

CEUX DU TOUR SE REPOSENT

Les Français « prennent l'air » les Belges calculent et les Italiens se taisent

par Max FAVALELLI

BIARRITZ, 6 juillet.

AVANT la grande fête de la montagne, c'est aujourd'hui jour de vigile. Les coureurs sont cloîtrés depuis ce matin dans la cellule leurs chambres et, penchés sur un carnet, se livrent à de mystérieux calculs. C'est que du choix des braquets peut dépendre ou l'échec ou la victoire.

Dans la chambre d'Ockers et d'Impanis règne ce savant désordre qui est une cause de l'Art. Cela évoque à la fois le dortoir pour collégiens et la chambre régimentaire. Des flacons, des bidons sur tous les meubles ; des valises béantes qui laissent s'échapper une coulée de linge. Ainsi que de novices serpents, des boyaux sont tapis sous les lits, dardant leurs valves comme une langue de métal.

Dès qu'ils sont dans une ville, les Belges se livrent à une effroyable consommation de cartes postales :

— J'en ai signé, ce matin, septante-cinq ! Je ne sais plus tenir mon porte-plume, n'est-ce pas, soupire Impanis.

Sagement, il reste allongé sur sa couche, laissant ses muscles se reposer, emmagasinant l'énergie à la façon d'un accumulateur.

A l'étage au-dessus, Brick Schotte mange à pleines dents un pain de Gênes que Callens a reçu hier.

— C'est sa femme qui le lui a envoyé, dit-il, en s'essuyant la bouche d'un revers de main. Moi, je suis célibataire. Alors, je profite sur les autres...

Callens hoche la tête, mais reste muet comme une carpe. Tous sont préoccupés visiblement par la besogne qui les attend demain.

Chez les Italiens, black-out total. On panse ses plaies et on répare les bosses. Seul Bartali est sorti de sa Thébaïde pour venir serrer la main à des amis.

— Je suis bien, très bien, dit-il ; même lorsque je suis dernier je suis bien...

Un sourire ironique dément ces propos paradoxaux.

DOLCE farniente » sur la plage ; de gauche à droite, des coureurs du Tour prennent un... bain de sable Mignat, Marinelli, Brulé ; à droite, les sœurs Etienne.

"LEVEZ LE BLOCUS OU PAS DE RÉUNION..."

Réunion décisive aujourd'hui à Washington

Un "maitre-plan" de défense de l'Europe occidentale est préparé aux U.S.A.

Par Lionel DURAND

Les conversations qui commencent aujoued'hui à Washington, entre les représentants des cinq pays signataires du pacte de Bruxelles et les plus hauts fonctionnaires du département d'Etat ont pour but de fixer les grands lignes de la participation américaine à la défense de l'Europe occidentale. Selon des informateurs absolument dignes de foi, les Etats-Unis s'apprêtent à arrêteé une politique qui devra s'appliquer dès la rentrée du Congrès, en janvier 1949, et, en cas d'extrême urgence, après la convocation d'une session extraordinaire.

Le gouvernement de Washington, nous dit-on, est décidé à prendre ses précautions et à agir vite.

Les conversations qui s'ouvrent aujourd'hui au département d'Etat, doivent permettre d'établir, sur le plan politique, l'étendue et les modalités d'une aide éventuelle américaine. La position de la France à cet égard se

SUITE PAGE 3

Des notes similaires ont été remises par les "Trois" aux ambassadeurs soviétiques

LONDRES, 6 juillet (A.F.P., A.P.).

ON annonce au Foreign Office que la note anglaise de protestation au gouvernement soviétique contre le blocus de Berlin sera remise cet après-midi à l'ambassade de l'U.R.S.S. à Londres.

On ajoute que des notes « similaires » doivent être également remises par les gouvernements américain et français aux ambassadeurs de l'U.R.S.S. à Washington et à Paris.

Ces notes similaires se différencieraient par leur ton. Dans les milieux diplomatiques de Londres, on précise, en effet, que la France, par son ambassadeur, M. René Massigli, a préconisé une attitude plus modérée que celle que les Etats-Unis, représentés par M. Lewis Douglas, ambassadeur à Londres, auraient voulu voir adopter à l'égard du gouvernement soviétique, par les trois puissances occidentales.

Toutefois, ces notes seraient les plus fermes que la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis aient envoyée à l'U.R.S.S. depuis la fin de la guerre. Leur rédaction a fait l'objet de conversations, prolongées souvent fort avant dans la nuit, au cours de ces dix derniers jours, entre M. Ernest Bevin, secrétaire britannique aux Affaires étrangères, sir William Strang, chef de la section des Affaires allemandes au Foreign Office, M. Lewis Douglas, et M. René Massigli.

LE PRESIDENT ELU DE PANAMA S'ENFUIT

« Mon pays va à la dérive ! »

PANAMA, 6 juillet. — A.P.). — M. Arnulfo Arias, élu président de la République de Panama, il y a six semaines, si l'on s'en fie aux résultats complets mais encore officieux que l'on possède sur les élections, s'est enfui, hier, de son pays et s'est réfugié dans la zone du canal.

M. Arias a déclaré à un correspondant de l'Associated Presse : « Comme vous pouvez le voir, mon petit pays va à la dérive ».

On apprend que trois cent dix personnes, la plupart membres du parti révolutionnaire de M. Arias, ont été arrêtées samedi et dimanche à la suite des désordres qui se sont produits dans le pays.

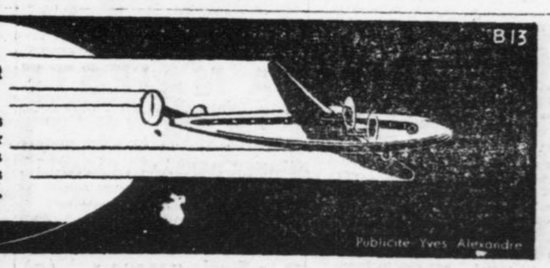
Allez-vous dans une de ces villes d'EUROPE ?

GLASCOW MANCHESTER LONDRES AMSTERDAM BRUXELLES
PRAGUE BALE ZURICH GENÈVE ROME
ATHÈNES ISTAMBOUL BASTIA AJACCIO LISBONNE

Voyagez par AIR FRANCE

Les services réguliers d'Air France vous feront gagner un temps précieux.

Centres d'échange ou de tourisme, villes d'art ou plages réputées, toutes ces villes importantes d'Europe sont à quelques quarts d'heure de chez vous. Vous ferez à bord de l'avion Air France le voyage le plus "parfait" dont vous rêviez depuis toujours.



119, CHAMPS-ELYSÉES TÉL. : BAL. 50-29 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

B13

Publicité Yves Alexandre

NOUVELLES BÊTES NOIRES DU KOMINFORM :

TITO ET LES SIENS

AU LENDEMAIN DE L'ATTAQUE ALLEMANDE CONTRE L'U. R. S. S.

"Notre quartier général sera désormais dans la montagne"

déclare TITO

MAIS DANS LA MONTAGNE LA PLACE EST PRISE PAR MIKAILOVITCH

LE refuge de Tito, dans Belgrade occupée en ce mois de mai 1941, était la villa de Wladislav Ribnikar (1), propriétaire du journal « Politica ». C'est là que le « serrurier des Balkans » remonta patiemment le mécanisme du parti.

par Monty RADULOVIC

Les réunions clandestines avaient lieu le plus souvent autour de la table de la salle à manger, parfois, si l'on craignait que la villa ne soit surveillée, sous le porche d'une église voisine. Le « voyageur de commerce » de la révolution reprenait en main ses troupes. « Nous aurons bientôt besoin de tout le monde, disait-ils. Il y aura des jours noirs. Mais c'est à Belgrade que nous commençons et c'est à Belgrade que nous finirons. »

On battait le rappel des camarades les plus lointains. On les faisait venir, à travers mille dangers, du fond de leurs provinces dispersés. Il s'agissait de rétablir une sorte d'unité clandestine malgré le découpage du pays. La Serbie et la Slovénie étaient maintenant des provinces séparées occupées par les Allemands. Le Monténégro était aux mains des Italiens. La Macédoine avait été incorporée à la Bulgarie, et la Voivodine s'était vue rattachée à la Hongrie. La Croatie formait un Etat indépendant sous la tutelle italienne. Il s'agissait de refaire une seule Yougoslavie communiste.

Le 22 juin 1941, la nouvelle de l'attaque allemande contre la Russie parvenait à Belgrade. Tito provoqua aussitôt la réunion du Comité central du parti et du Comité militaire. « Nous avons décidé de passer à l'action, écrit-il dans une revue clandestine. Le Comité central du parti et du Commandement suprême mais des forces yougoslaves et contrôlera toutes les opérations contre l'ennemi. »

Il fallait redoubler de précautions. Alors que jusque là les Allemands ne s'étaient guère inquiétés de l'activité communiste, ils venaient de déclencher, en même temps que l'offensive militaire contre l'U.R.S.S. une terrible offensive policière contre les partis inféodés à Staline. Même entre intimes, on ne prononça plus dès lors les noms de Tito ou de Joseph Broz. Pour parler de lui, on disait « Stari », ce qui veut dire « le vieil homme ».

La situation à Belgrade devint bientôt intenable pour les conjurés. Tito donna le signal de la retraite. Il partit en camion à la tombée de la nuit, convoyé par quatre hommes choisis pour sa garde personnelle. Il ne devait revenir que trois ans plus tard. En conquérant.

Dans les montagnes la place était prise. Elle était prise par Mikaïlovitch qui n'avait pas attendu que les Allemands attaquent la Russie pour se mettre en campagne avec ses chetniks.

Le colonel Draga Mikaïlovitch ressemblait plutôt à un étudiant vieillissant qu'à un soldat. Il était mince, pas spécialement grand et ses yeux bleu foncé, presque noirs, étaient ceux d'un rêveur. Il était né à Uzice, dans le Sud de la Serbie, en 1892. Ses parents étaient d'une famille de paysans serbes qui avaient de tout temps cultivé le sol que le chef des Chetniks défendait contre l'envahisseur. Déjà, à 17 ans, Mikaïlovitch s'était engagé dans la guerre mondiale et avait vaillamment combattu sur le front de Salonique. Revenu avec l'étoile de Karadjorje, il avait fait ses études militaires à Belgrade et à Paris.

Instructeur à l'Académie militaire yougoslave, il était continuellement en opposition avec les idées du haut commandement. Il ne croyait pas aux fortifications du Nord de la Yougoslavie, et prétendait que les Croates ne se battraient jamais pour la Serbie. Les événements devaient lui donner amplement raison.

Le 2 septembre 39, quand l'Angleterre déclara la guerre à l'Allemagne, Mikaïlovitch porta un toast à l'attaché militaire britannique à Belgrade. Ce témoignage d'un esprit par trop belliqueux lui valut 30 jours d'arrêts de rigueur. En août 1941, quand la capitulation fut signée, Mikaïlovitch, qui se trouvait sans commandement, prit la tête d'un bataillon de la garde avec lequel il se retira dans les montagnes de Serbie pour continuer la lutte. Comme depuis 1914 on appelait les soldats de la garde les « Chetniks » — l'armée de Mikaïlovitch prit tout naturellement le nom d'armée des Chetniks — encore qu'elle comptât bien autre chose que des gardes. En trois mois son effectif s'élevait à 30.000 hommes.

Les trois haines de Mikaïlovitch

Les idées politiques de Mikaïlovitch se ramenaient à ceci : il n'aimait ni les Allemands ni les Croates et il ne pouvait envisager la renaissance de la Yougoslavie autrement que comme « une grande Serbie » ; enfin il n'aimait pas les communistes.

Mikaïlovitch, en tant que chef partisan, préférait aux batailles incertaines les exploits susceptibles de nourrir la « légende » de la résistance. Une fois, on lui signala un commandant allemand qui faisait fouetter les habitants de la ville où il tenait garnison. Mikaïlovitch fit capturer un homme de liaison, le mit tout nu et le renvoya en ville avec cet avis peint sur le dos : « Commandant, si vous ne jetez pas votre fouet, je vous traiterai plus honteusement encore que ce soldat ».

Tel était l'homme qui allait recevoir, dans sa retraite de Strugani, le communiste croate Tito. En fait, Mikaïlovitch croyait alors que Tito était le pseudonyme d'un certain Wladimir Lebedev, diplomate soviétique.

Cette « théorie » de Tito, Russe, courait alors dans toute la Serbie. L'accent étranger de Tito contribuait à l'accréditer.

— Monsieur Tito, vous êtes russe et vous n'êtes peut-être pas au courant de ce qui se passe en Yougoslavie.

C'est par ces mots que Mikaïlovitch accueillit le serrurier de Zagreb, dans sa retraite de Drugani. Et il insista :

— Avant guerre, l'habit noir des catholiques croates étouffa la Yougoslavie. Quand la guerre éclata, les Croates organisèrent la cinquième colonne et formèrent plus tard l'Etat indépendant de Croatie. Maintenant, ils massacrent des milliers de Serbes innocents et s'apprêtent à supprimer quiconque s'opposerait à leur trahison. Je ne connais pas votre opinion là-dessus, Monsieur Tito, mais je pense qu'une revanche sera prise sur les Croates et sur leurs satellites de Bosnie.

Tito ferma un instant les yeux, puis, regardant son hôte bien en face :

— Je ne suis pas d'accord avec vous, colonel Mikaïlovitch. Tous les Croates ne sont pas des Pavelitch. Je suis partisan de l'égalité de toutes les races yougoslaves. Je ne vois pas où est la supériorité serbe.

La zizanie

Tito n'obtint pas un accord, mais la permission de faire « un bout de chemin ensemble ». A tout instant, cependant, les rivalités renaissaient. Dediger, le biographe officiel, écrit dans son journal : « Quand nous dormons sous la même tente, le commandant chetnik met toujours un pistolet sous son oreiller. » De son côté, Mikaïlovitch se rendait compte que la « fraternisation » était dangereuse. Plusieurs de ses lieutenants passaient dans les rangs de Tito avec troupes, armes et bagages. Dans les opérations combinées, si c'était un succès, il était porté au crédit des partisans. Si c'était un revers, on le mettait au compte de Mikaïlovitch. Une nouvelle entrevue s'imposait pour l'établissement d'un *modus vivendi*. Elle eut lieu le 30 octobre, au quartier général de Mikaïlovitch, dans le village de Brakichi, près de Ravnogara.

Mikaïlovitch se buta sur la question des « commissaires politiques ». Il demanda des éclaircissements à Tito. Celui-ci, haussant les épaules, répondit : « J'estime que tout est d'une parfaite clarté, colonel. Il faut une tête politique et un soldat. Le soldat, c'est vous ! »

Un témoin de l'entrevue m'a raconté que Mikaïlovitch prit assez mal la chose et contre-attaqua violemment.

— Votre arrivée, monsieur Tito, a amené le désastre en Serbie. Voilà qui est d'une parfaite clarté.

— Mon colonel, répondit Tito, je suis venu ici pour combattre l'ennemi commun. Vos accusations sont déplacées.

L'offensive allemande déclenchée à la faveur de la zizanie mit les partisans en très mauvaise posture. Tito téléphona à Mikaïlovitch : « Colonel, les Allemands nous pressent, qu'allez-vous faire ? »

Il y eut un long silence à l'autre bout du fil. Puis, la voix de Mikhaïlovitch : « Je vais donner des ordres à mes lieutenants afin qu'ils facilitent votre retraite. » Cela fut la dernière conversation entre les deux chefs jusqu'à leur dernière rencontre, le 13 mars 1946, quand Mikaïlovitch fut capturé par Tito et amené à Belgrade comme prisonnier.

Pressés par l'ennemi, les partisans abandonnèrent la Serbie à la mi-novembre 1941. Ils n'y revinrent qu'en avril 1944, et ce fut pour se joindre aux troupes russes, aux veilles de la Libération de Belgrade.

Mais la Libération paraissait encore bien lointaine. D'autant plus lointaine qu'on en avait eu un avant-goût à Uzice et qu'elle avait paru plus proche.

La prise d'Uzice, à la mi-octobre 1941, resta longtemps le fait d'armes le plus marquant des partisans. Uzice fut longtemps comme l'Arcadie des communistes yougoslaves, encore qu'ils n'y soient restés en tout qu'un mois. C'est à Uzice que siégea pour la première fois un comité du peuple en territoire libéré. C'est à Uzice qu'apparurent les premières étoiles rouges. C'est à Uzice que le premier numéro du journal communiste « Borba » vit le jour. C'est à Uzice que, le 7 novembre 1941, une parade triomphale se déroula à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution russe.

Une semaine plus tard, il fallut prendre le dur chemin de la retraite.

(1) M. Ribnikar était le chef de la délégation yougoslave à la conférence sur la liberté de l'information qui s'est tenue à Genève en avril.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Monty Radulovic.)

Prochain article :

Les Partisans

Les Carnets secrets de CATHERINE de RUSSIE

Texte original adapté et présenté par **Georges SINCLAIR**

Peu avant sa mort, au soir de son règne, la Grande Catherine, en proie à une sorte d'épouvante, désigne du doigt un meuble : c'est là qu'on devait retrouver les présents carnets.

Catherine y raconte la jeunesse du grand-duc Pierre, son mariage avec ce prince sadique et affreux, ses angoisses, ses amours secrètement favorisées par l'Impératrice qui la fait surveiller, ses ruses aussi pour conquérir le pouvoir... Depuis dix ans la cour attend la naissance du fils de Catherine et de Pierre. Deux fois déjà les espoirs ont été déçus et voici qu'à nouveau...

CHAPITRE XXII - La naissance de Paul

IL faut laisser à Catherine le soin de conter quelle sauvage incurie entourèrent la naissance de Paul ; comment, pour cet événement, elle fut quasi-séquestrée dans une chambre contiguë à l'appartement de l'impératrice ; comment, dès sa délivrance, on l'abandonna sans aucun soin, sans nulle compagnie, sans une attention ; comment son fils lui fut enlevé ; comment la cour se désintéressa d'elle, pour ne s'occuper que d'une affaire d'envoûtement découverte par l'Impératrice ; comment le grand duc ne lui rendit visite que pour courtiser ses filles d'honneur, dès que celles-ci eurent de nouveau le droit de l'approcher. Il faut laisser à ces pages amères — les plus humaines qu'ait écrites Catherine, les plus vraies aussi — leur authentique développement, pour comprendre à quel point une telle épreuve a pu marquer, pour un avenir sans tendance, l'héroïne qui en souffrit, heure par heure, les humiliations et les cruautés ;

Ce fut pour moi un coup mortel quand j'appris qu'on préparait pour mes couches des appartements attenant et faisant partie de ceux de l'impératrice. On me nema les voir. Je trouvai deux chambres, comme le sont toutes celles du palais d'été, et n'ayant qu'une seule issue, mal meublées, et n'ayant aucune sorte de commodité. Je vis que j'y serais isolée, sans aucune sorte de compagnie, et malheureuse comme une pierre. Je le dis à Serge Saltykoff. Il voyait ce que je voyais, mais il était impossible d'y remédier.

Je devais passer le mercredi dans ces appartements, très éloignés de ceux du grand-duc. Je me couchai comme d'habitude, le mardi soir, et me réveillai la nuit avec des douleurs. J'éveillai ma femme de chambre qui envoya chercher la sage-femme, laquelle assura que j'allais accoucher. On envoya chercher le grand-duc qui couchait dans sa chambre. On envoya chercher l'impératrice, qui ne tarda pas à venir à peu près vers les deux heures du matin. Je fus fort mal. Enfin, vers midi, le lendemain, 20 septembre, j'accouchai d'un fils.

Dès qu'il fut emmailloté, l'impératrice fit entrer son confesseur qui imposa à l'enfant le nom de Paul, après quoi, tout de suite, l'impératrice fit prendre l'enfant par la sage-femme et lui dit de la suivre.

Je restai sur le lit de misère (1). Or, ce lit était placé vis-à-vis d'une porte au travers de laquelle je voyais le jour ; derrière moi, il y avait deux grandes fenêtres qui fermaient mal, et, à droite et à gauche du lit deux portes, dont l'une donnait dans ma chambre de toilette, l'autre dans celle qu'occupait ma femme de chambre. Dès que l'impératrice fut partie, le grand-duc s'en alla aussi de son côté. Je ne vis personne jusqu'à trois heures sonnées, j'avais beaucoup sué, je priai ma femme de chambre de me changer de linge et de me mettre au lit. Elle me dit qu'elle n'osait pas, et elle envoya quérir la sage-femme, mais celle-ci ne vint pas. Je demandai à boire, mais je reçus encore la même réponse. Enfin, après trois heures environ, ma gouvernante (Mme Schouwaloff) qui remplaçait alors Mme Togloskoff, qui avait fait toilette arriva. Quand elle me vit encore couchée à la même place, où elle m'avait laissée, elle se récria qu'il y avait de quoi me tuer. Ceci était fort consolant pour moi qui fondais déjà en larmes, depuis le moment que j'étais accouchée.

Mme Schouwaloff s'en alla tout de suite, et je pense qu'elle fit chercher la sage-femme car celle-ci vint une demi-heure après et nous dit que l'impératrice était si occupée de l'enfant qu'elle ne l'avait pas laissée aller un instant. Pour moi, on n'y pensait pas, cet oubli et cet abandon n'étaient au moins guère flatteurs pour moi. Je mourais de soif. Enfin, on me mis dans mon lit, et je ne vis plus âme qui vive de la journée, ni même on n'envoya s'informer de moi.

S.A.I., de son côté, ne fit que boire avec ceux qu'il trouva, et l'impératrice s'occupait de l'enfant. Dans la ville et dans l'empire, la joie fut grande de cet événement.

Dès le lendemain, je commençai à sentir une douleur insupportable et rhumatique depuis la hanche, longeant la cuisse et la jambe gauche, cette douleur m'empêcha de dormir, et avec cela, je pris une forte fièvre. Malgré cela, le lendemain, les attentions furent à peu près les mêmes, je ne vis personne, et personne ne demanda de mes nouvelles. Le grand duc cependant entra dans ma chambre un moment, et puis s'en alla, disant qu'il n'avait pas le temps de rester. Je ne faisais que pleurer et gémir dans mon lit. Il n'y avait que ma femme de chambre, près de moi, au fond, elle me plaignait, mais ne pouvait y remédier. Je n'aimais pas, outre cela, à être plainte ou à me plaindre, j'avais l'âme trop fière et la seule idée d'être malheureuse m'était insupportable. Jusqu'ici j'avais tout fait ce que je pouvais pour ne point paraître telle.

Le troisième jour, on vint, de la part de l'Impératrice demander à ma femme de chambre si un mantelet de satin bleu qu'avait eu le jour ou j'accouchais S. M. I., parce qu'il faisait très froid dans ma chambre, n'était pas resté dans mon appartement. On trouva ce mantelet dans un coin de ma chambre de toilette où on ne l'avait pas remarqué, parce que depuis mes couches, on n'entrait pas dans cette chambre. On le renvoya tout de suite. Ce mantelet, a ce que nous apprîmes, peu de temps après, avait donné lieu à un accident assez singulier.

L'Impératrice n'avait aucune heure fixe ni pour son coucher, ni pour son réveil, ni pour son dîner, ni pour souper, ni pour sa toilette. Un après-midi de ces trois jours indiqués, elle se coucha sur un canapé où elle avait fait mettre un matelas et des coussins, elle demanda ce manteau, ayant froid, on le chercha partout et on ne le trouva pas. Alors l'Impératrice ordonna de le chercher sous les coussins de son chevet. La femme de chambre favorite de l'Impératrice passa la main sous le chevet de S. M. I. et la retira en disant que sous ce chevet il y avait un paquet de cheveux ou quelque chose d'approchant, qu'elle ne savait pas ce que c'était. L'Impératrice fit lever le matelas et les coussins et on vit, non sans étonnement, un paquet dans lequel il y avait des cheveux entortillés autour de quelques racines de légumes. Alors les femmes de l'Impératrice se mirent à dire que c'était quelque chose de sortilège. Et on soupçonna une des femmes que S. M. I. aimait le mieux, Anna Dmitriewna Doumachewna. L'Impératrice ordonna de faire arrêter cette femme, son mari et ses deux fils. Le mari, deux jours après avoir été arrêté demanda un rasoir pour se faire la barbe et s'en coupa la gorge. Pour la femme et les enfants, ils furent longtemps aux arrêts, et elle avoua que, pour qu'la faveur de l'Impératrice se prolongeat à son égard, elle avait employé ces charmes, et qu'elle avait mis quelques grains de sel brûlés le jeudi-Saint dans un verre de vin de Hongrie qu'elle avait présenté à l'Impératrice. On finit cette histoire en exilant la femme et les enfants.

Enfin, le grand duc, s'ennuyant le soir sans mes demoiselles d'honneur auxquelles il faisait la cour, vint me proposer de passer la soirée dans ma chambre. Alors il courtisait précisément la plus laide, Elisabeth Vorontzoff...

Au milieu d'un tel abandon Catherine n'a pas eu le droit, encore, de voir, ne serait-ce qu'une fois, son fils.

(1) *C'est-à-dire sur la couche où elle a mis au monde son enfant, son lit ordinaire est autre.*

(Copyright 1948 by George Sinclair and Paris-presse tous droits de reproduction interdits.)

(Voir Paris-presse à partir du 12 juin 1948.)

DEMAIN :

Le salaire de Catherine

Sous le patronage de **Paris-presse**

UN BEAU DIMANCHE DANS UN BEAU CHATEAU

Le 11 juillet, dans le parc merveilleux du château de Diane de Poitiers, à Anet (Eure-et-Loir), à 70 kilomètres de Paris, se dérouleront :

Une grand concours hippique, organisé par le Jumping, où se retrouveront tous les cracks du sport hippique. Une grandiose fête de nuit, avec au programme :

Les athlètes de la préfecture de police ; les vedettes : Anny Gould, Lily Fayol, Rogers, Camille Sauvage, etc.

Le dimanche matin, à 11 heures, aura lieu l'arrivée du Rallye Automobile du Club du Cinéma, auquel participeront de nombreuses vedettes de l'écran, qui remettront, en fin d'après-midi, les prix aux vainqueurs des épreuves du Jumping. Une magnifique journée.

Voyage organisé par « Paris-presse ». Départ de Paris le matin en autocar. Retour dans la nuit. Prix par personne : 2.250 francs, comprenant : le transport en autocar, le déjeuner et le dîner (boisson non comprise), les entrées, pourboires, les frais divers.

Places limitées. Inscriptions et renseignements : au bureau du journal et à l'Agence Havas-Exprinter, 26, avenue de l'Opéra, Paris. Clôture des inscriptions le 8 juillet.

MON QUARTIER A SES SECRETS

LA PLACE DU TERTRE (ville)

Dans la foule des promeneurs du dimanche ou des visiteurs du soir, une ronde d'hurluberlus sympathiques tourne sans fin sur le circuit des célèbres bistrots de la Butte

par Charles FAVREL

LORSQUE les yeux crocheteurs du peintre Robert Naly butèrent sur le calicot « changement de propriétaire » annonçant aux foules de la rue Norvins que le grand Michel avait cédé le « Vieux Châlet », il entra en disant :

— Allons voir la trogne de mon futur ennemi.

Car Nally est l'adversaire né de ces patrons de bistrot qui s'obstinent à refuser la gratuité du vin rouge quotidien en dépit de la loi de l'Evangile promulguée aux noces de Cana.

Le premier contact fut une aménité acérée du genre roquet :

— Ah ! ricana-t-il, on en a vu passer et trépasser des tenanciers de bars. Mais nous, on est toujours là. Et ça fait trente ans que ça dure. Vous aussi vous disparaîtrez un de ces jours comme les autres...

Le nouveau patron, bien abrité derrière son comptoir, reçut le choc sans sourciller, alors Naly enchaîna :

— Vous devez être intelligent, car vous avez la tête à talons plats des garçons de café, vous aurez donc le souci de votre clientèle, cette clientèle qui reste, qui s'accroche, cette clientèle que vous vous refilez avec la cave, la vaisselle et le frigidaire.

« Alors, puisque vous êtes de mon avis, vous saurez que cette clientèle qui représente le capital inaliénable de votre prospérité viagère désire boire à l'œil.

« En conséquence, servez-nous rapidement, nous avons d'autres seigneurs à honorer de notre présence... »

Le patron du Vieux Châlet avant eu le bon esprit de s'exécuter avec le sourire, fut admis à figurer dans la galerie montmartroise des cabaretiers sympathiques.

Bistrots et bouteilles

Il est des quartiers qui sont identifiés par une église, un square, un théâtre mais la Butte est un village qui vit de ses bistrots et parler de la Butte, c'est passer en revue ces apôtres qui ont fait de la bouteille leur instrument de propagande.

Voici, place du Tertre, la façade sang de bœuf de la Mère Catherine. La Mère Catherine, maison fondée en 1793, c'est Thérèse et Albert. Thérèse est le mentor d'Albert et Albert c'est le cauchemar de Thérèse, car Albert entraîne ses clients le verre à la main.

Alors Thérèse attend le moment où Albert doit lâcher son verre pour saluer une cliente en essayant de décoller la casquette qui adhère à son crâne dévasté. Elle dispose de trente secondes pour agrémenter d'un peu d'eau le reliquat de vin rouge, mais elle possède un tel entraînement que son geste demeure inaperçu.

Lorsque Thérèse est occupée au fond de la salle, une serveuse stylée la remplace dans cette mission de confiance.

Malgré cela, Albert réussit parfois à atteindre les hauts sommets de l'optimisme béat :

— C'est marrant, disait-il l'autre jour, je suis saoûl et je ne suis pas sorti de chez moi.

A deux pas de là, voici Bordes qui règne sur le bric-à-brac des fourneaux des Cadets de Gascogne.

Bordes est assisté dans l'exploitation de son établissement par Mme Bordes, le fils Bordes et une des filles Bordes, la seconde fille Bordes jouant les princesses lointaines sur un air de piano.

La famille Bordes n'est pas une famille de rapides. On daigne entendre votre commande lorsque Mme Bordes a fini de repasser son linge et à condition que M. Bordes ait terminé la lecture de son journal béarnais. Vous n'êtes pas d'ailleurs servi pour autant, car le fils Bordes est occupé à distraire le chien et si la fille Bordes est venue placer un verre devant vous, elle a omis de le remplir.

Une seule fois la chance fut avec nous. A l'une assis sur la chaise la moins boiteuse de la terrasse, on nous apportait le café. Et comme nous nous étonnions de cette précipitation, n'ayant encore rien demandé, la réponse nous envoya rouler dans la plus humiliante des confusions :

— Comment, vous n'avez pas commandé un café hier ?

Bordes a une passion : la peinture de Lecomte. Il faut avouer que Lecomte n'est pas un peintre ordinaire, il ne peint que pour Bordes. Les murs du bistrot sont tapissés de tous les états d'âme de Lecomte, et c'est du plus bel effet, car, à barboter dans les couleurs, le pinceau de Lecomte prend d'étonnantes cuites.

Son chef-d'œuvre est la fresque de la Libération de Paris, une toile de trois mètres sur un mètre cinquante. Le sujet est poignant comme un moment d'histoire : juché en équilibre instable au sommet de l'Arc de Triomphe, le fantôme du Soldat inconnu brandit une torche Schevelée cependant que défilent, avenue des Champs-Elysées, les armées alliées. A regarder les détails de cette magistrale improvisation on s'aperçoit que le vent de l'inspiration souffliait en tourbillons, car les drapeaux flottent de la droite ou de la gauche, selon leur bon plaisir ou les nécessités de la perspective.

Bordes ne se lasse pas d'admirer cette pièce maîtresse, c'est, dit-il, de l'Utrillo en barres.

A la mairie du Vieux-Montmartre trône la mariée. La mariée, c'est l'état de grâce où France se plaît à mariner depuis deux ans. Elle trouve le mot joli. Sans se lasser, elle répète depuis deux ans : « c'est moi la mariée » et le disant elle est si ingénuement charmante qu'on lui pardonne de se tromper dans les additions.

A l'autre coin de la place, à l'enseigne de la Potinière, Georges fait du dirigisme en matière de boissons.

Georges ne sert que ce qu'il consent à servir et ce n'est pas le moment de rouspéter.

Ce dimanche-là, deux tourtereaux répandus sur une banquette s'embrassaient à perte de souffle. Ils étaient là depuis dix minutes lorsque Georges daigna enfin remarquer leur solitude.

— Qu'est-ce que je vous sers ? demanda-t-il d'une voix bénisseuse.

— Deux demis.

Fort empressé, Georges se dirigeait vers le comptoir lorsqu'il fut arrêté par les deux orfèvres qui désiraient lui chanter un refrain 1900.

Georges en oublia la commande et un quart d'heure plus tard, pour la seconde fois il redécouvrait les amoureux.

— Qu'est-ce que je vous sers ?

— Deux demis.

Le temps d'emplir les chopes, de s'en saisir d'une main experte et, vlan, un pot de grès s'évanouissait sur le sol.

Deuxième opération, seconde catastrophe. Alors, écœuré, Georges servit deux verres de vin blanc et les posa sur la table.

— Il n'y a plus de bière, daigna-t-il expliquer.

Marcel Aymé, qui est « Le client du dimanche midi », trouve le procédé à son goût. Ça lui évite d'ouvrir la bouche pour réclamer le jus de tomates rituel qu'on lui apporte tandis qu'il épuise sa matière grise à chercher les combinaisons gagnantes du 421. Interrogé à la radio sur la vie montmartroise, Marcel Aymé a prétendu qu'il gagnait toujours à ce jeu intelligent. C'est faux. Marcel Aymé perd comme tout le monde et il devra faire encore un peu de théâtre pour s'acheter un titre de gloire plus solide, propre à épater les Lucienne et les bouchers du quartier.

Georges est un personnage compliqué et secret qui ne donne pas à lire les lignes de sa main. Son bistrot est le boudoir préféré de Monique, la star de la Butte, l'espoir cinématographique qu'Hollywood n'a pas encore réussi à s'approprier.

La chair fraîche d'un nouveau né, les grands yeux purs d'une première communiante et les cheveux bouclés d'une perruque Louis-XIV, telle se présente la vedette montmartroise.

Petite fille du Père Frédé, fondateur du Lapin Agile, filleule de Roland Dorgeles, Monique Gérard est l'éblouissante vedette de deux films confidentiels. Le premier n'a jamais été tourné et le second, bien que tourné, n'a jamais paru sur le plus petit écran.

Monique s'en soucie comme de sa première culotte usée sur les cailloux de la rue des Saules et jamais remplacée. Elle a d'autres atouts dans son jeu car elle jure et siffle comme une virago espagnole, ce qui lui permet de traiter les hommes en petits garçons.

— Georges prétend qu'elle arrivera parce qu'elle adore être battue, mais Georges, insinue hypocritement Marcel Aymé, n'entend rien à ces questions-là.

Les habitués de Georges sont également ceux de l'auberge du Coucou, où Lux, en toque blanche, fait marcher à la broche toute une volière d'épouses, de serveuses, de plongeuses.

Lux n'emploie pas toutes ces femmes pour dégourdir les mains de ses clients, dont l'appétit prend une forme rabelaisienne. Lux veille à ce que lesdites mains tiennent proprement le couteau et la fourchette car ce qu'il met dans les assiettes suffit à les occuper sans accessoires de cotillon.

D'ailleurs Michel, le violoncelliste ancien partenaire de Grock, et Jacques, le guitariste, canaliseront en quelque sorte vers l'art pur les relents un peu troubles qui viennent parfois givrer après un bon repas la conscience des estomacs repus.

Ainsi, l'Auberge du Coucou reste le temple du savoir-vivre et du bien-manger et Lux, le puritain, garde pour son seul service ses épouses, serveuses et plongeuses...

Antoine gère la Crémaillère, la guinguette de la place. Son principal travail consiste à regarder valser Peppino, son danseur professionnel, qui apprend aux filles à fauter à petits pas.

Peppino a été le héros d'une curieuse aventure. Il accepta sous l'occupation, de poser devant un photographe en montrant du doigts a un soldat français le panorama de la capitale. Il toucha deux cents francs pour cet extra et huit jours plus tard il vit avec effroi les murs de Paris se couvrir de l'affiche « La Relève ».

Il lui fallut quelques années pour se remettre de ce coup vache et il aurait été fusillé plusieurs fois à la Libération s'il n'avait pas pu expliquer in extremis qu'il appartenait à un groupe de résistance.

Tout contre la Crémaillère la rôtisserie d'Eugène retient le regard du passant. Eugène dont le visage rubicond donne envie de connaître son épouse a été comparé par Henri Marché-Noir à une tête bouillie sortant de la marmite d'un cannibale.

Tel quel, Eugène s'honore de posséder un tableau de Churchill et c'est lui qui a lancé sur la Butte la mode des vitraux peints par les barbouilleurs du coin.

Les peintres ont trouvé la formule excellente car chaque coup de pinceau est compté pour un bifteck, ce qui permet à Cahours et à Blanchard, associés dans le trust des carreaux, de manger a longueur d'année au restaurant en invitant la petite amie du moment.

Ici finit la Place du Tertre. Ici commence sa banlieue dont nous verrons ce qu'elle apporte au monde.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Charles Favrel.)

Prochain article :

PLACE DU TERTRE (banlieue)

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com....	20,30	L'Ame heureuse, etc.
Com.-Franç. (Richelieu).	21	Le Chandelier ; La Paix chez soi.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20	Cyrano de Bergerac.
Ambigu	21	Clochemerle.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Com. Ch.-El..	21	Plume au vent.
Daunou	21	Ils ont vingt ans.
Etoile	21	Nouveaux Maîtres.
Gaîté-Montp..	21	L'Escalier, d'Y.Farge
Gramont	21	La Ligne de chance.
Gymnase	21	Les Parents terribles
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière ...	21	Pauline.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Noctambules.	21	Marionn. Chps-Elys.
Nouveautés...	21	La Petite Hutte.
Potinière	21	P.I.P. ! P.A.F. !
St-Georges	21	Mademoiselle.
S.-Bernhardt.	21	Mar.Mlle Beulemans
St. Ch.-Elys..	21	Yerma.
Variétés	21	Voici Marseille.
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et l.bouch.

RELACHE : Opéra, Antoine, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Grand-Guignol, Palais-Royal, Verlaine.

CIRQUES

Medrano ..... 21 Progr. de Variétés

CHANSONNIERS

Cav. Républ..	21	Les marrants terribl.
Cab.Noctamb.	21	R. Paul, Gabriello.
Deux-Anes ...	21	Beau fisc.
Dix-Heures...	22	Gaie paix où ?
Lune-Rousse.	21	Rente en plan.
Trois-Baudets	21,30	Rev. Gren. d. Mont.

CLOTURE ANNUELLE : Alhambra, Ambassadeurs, Bouffes - Parisiens, Châtelet, Gaîté-Lyrique, Madeleine, Mathurins, Monceau, Montparnasse-Baty, Œuvre, Porte-Saint-Martin, Renaissance, Théâtre Chapiteau, Théâtre de Paris, Bobino, Européen.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Rem. les Ch.-Elysées
Boul' Mich'	Félicie Nanteuil.
Balzac	Les Pieds nickelés.
California	Carrefour du crime.
Broadway	Carrefour du crime.
César	Inconnus ds l.maison
Cinéma Ch.-Elys..	Le Voile bleu.
Cinémonde	Carrefour du crime.
Delambre	Désiré.
Eldorado	L'Ombre.
Empire	Clochemerle.
Helder	Les Pieds nickelés.
La Royale	Chartreuse d. Parme
Lynx	L'Ombre.
Madeleine	Gde fille t. simple.
Marignan	La Figure de proue.
Marbeuf	L'Ombre.
Marivaux	La Figure de proue.
Max-Linder	Clochemerle.
Moulin-Rouge	Clochemerle.
Napoléon	Désiré.
Pagode	Le Barb. de Séville
Palace	Désiré.
Paramount	L'Ombre.
Paris	Chartreuse de Parme
Pax	Au cœur de l'orage
Percire-Palace	La Dame d'onze h.
Portiques	La Vie en rose.
Régent-Csaumartin..	Eternel Conflit.
Royal-Haus. (Mél.)	Chartreuse de Parme
Royal-Haus.(Stud.)	Orage.
Studio 28	L'étrange M. Victor.
Studio Rivoli	Le myst.d. la péniche
Scala	Les Pieds nickelés.
Ursulines	Inconnus ds l.maison
Vivienne	Les Pieds nickelés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	M. Lucky.
Avenue	Mon propr. bourreau
Biarritz	Assass. s.parmi nous
Bonaparte	Pour qui sonne l.glas
Ciné-Etoile	Mariée célibataire.
Ciné - Opéra	Hélizapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys..	Femme sur la plage.
Colisée	Rech. pour meurtre.
Elysées-Cinéma ..	P. de congé, ps d'am.
Ermitage	Johnny roi d. gangs.
Gaîté-Rochech. ..	Retour des Vigilants
Lord - Byron	Veng. du Dr Joyce.
Normandie	Le Médaillon.
Olympia	Les hom. de demain.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Panthéon	Le Criminel
Radio - Ciné Opéra	La Princ. et le Pir.
Studio Etoile	Au loin, une voile.
Studio Raspail 214	Paisa.
Triomphe	Second.Mme Carroll.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Second.Mme Carroll.
Astor	Veng. du Dr Joyce.
Auberi	Second.Mme Carroll.
Caméo	March. d'illusions.
Cinécran	Le j. d'une f. de ch.
Ciné-Michodière ...	Mme Parkington.
Clichy-Palace	Cavalier du Kansas.
Club des Vedettes	30 sec. sur Tokio.
Corso	Le Corsaire noir
Français	Johnny roi d. gang.
Gaîté-Clichy	Symphonie loufoque.
Gaument-Palace ...	Ali Baba.
Gaument-Théâtre...	Second.Mme Carroll.
Images	Parade de Charlot.
Impérial	Le j. d'une f. de ch.
Midi-Minuit (Pols.)	Les Dés sanglants.
New-York	Le Dragon rouge
Radio-Ciné Montp.	La Ruée sanglante
Reflets	Parade de Charlot.
Rex	Ali Baba.
Royal-Haussmann..	Princ. d. Faubourgs.
Ritz	Princ. d. Faubourgs.
Studio Parnasse ...	Casanova le Petit.
Studio Universel...	Bal des Sirènes.
Th. Ch.-Elysées ..	Maintenon en a-t-il dit...

DEMAIN

Humphrey Bogart joue sa tête...!

Tandis que les U.S.A. ont suspendu l'application du plan Marshall pour la France

L'Assemblée discute l'accord bilatéral franco-américain

UNE dépêche de Washington annonçait que les Etats-Unis ont suspendu les expéditions au titre de l'E.R.P. à la France, la Grande-Bretagne, la Suède et la Belgique parce que ces pays n'ont pas encore signé les accords bilatéraux requis par la loi sur l'aide à l'étranger.

L'Assemblée a donc du retard et elle a failli l'augmenter ce matin où l'on a manqué de suspendre le débat faute d'orateurs, comme l'autre jour.

Six orateurs sont encore inscrits. M. Arthaud, communiste, se contente de répéter que le plan Marshall relève l'Allemagne contre la France.

— M. Molotov aussi a voulu relever l'Allemagne, coupe M. Bidault.

— Il s'agissait dans son esprit d'une Allemagne dénazifiée, réplique M. Thorez.

Ensuite, Mme Peyrrolles fait l'appel des orateurs suivants. Aucun n'est présent, sauf M. Pierre Cot, mais le leader de l'opposition prétend parler le dernier.

— Le dernier mot doit être à la défense, remarque, dans un sourire, Mme Germaine Peyrolles.

— ...de la France, ajoute M. Pierre Cot.

L'arrivée soudaine de M. André Philip, en chaussures à clous et cravate au vent, évite une nouvelle interruption de la séance.

Consacré spécialiste des Affaires étrangères, par le congrès S.F.I.O., le pape du dirigisme débute par une pétition de principe.

— La France et l'Europe ont un besoin urgent d'une aide extérieure. L'Amérique nous propose cette aide, aux conditions les meilleures pour la France, nous devons donc l'accepter.

» On reproche parfois aux Américains, poursuit l'orateur, de rendre difficiles les négociations, en accumulant les maladresses.

» C'est à la France de se défendre contre la générosité parfois brutale d'un pays devenu le plus puissant du monde, sans y avoir été préparé. »

Les Etats-Unis veulent reconstruire l'Europe.

Selon M. Philip, le danger n'est pas dans la colonisation des seize pays européens. Il réside dans l'éventuel découragement des Etats-Unis à l'égard du vieux monde. Craignons un retour à l'isolationisme.

« C'est pourquoi il faut maintenir, à l'intérieur, la lutte contre l'inflation. Cela est impossible sans réduction des crédits militaires. »

M. Coste-Floret et quelques élus M.R.P. applaudissent avec chaleur.

— A l'extérieur, poursuit M. Philip, il faudra consolider les liens économiques entre les pays de l'Ouest et tenter de récupérer quelques démocraties orientales.

» En mars, à Genève, la plupart des pays satellites de la Russie se sont déjà aperçus qu'ils ne pouvaient en sortir avec l'aide de la seule Russie.

» Vous avez là toute l'explication des récents événements yougoslaves.

Mais l'ancien ministre ne peut s'empêcher de parler du dirigisme :

— Faire l'Europe, cela veut dire aussi législation européenne, pour le contrôle de la production et des prix.

» Tels sont les gages de la paix mondiale. »

La séance est levée. Elle reprendra à 15 heures et sera consacrée à l'audition de MM. Kuhn, Le Bail, Bidault et Pierre Cot.

LA BRIGADE CRIMINELLE a repris ce matin l'audition des employés d'Orly

UN nouvel envoi de trois cents kilos d'or est arrivé, hier après-midi, à l'aérodrome d'Orly, venant toujours de New-York-La-Guardia. Mais, cette fois, les précieux lingots ont été aussitôt enfermés dans un baraquement autre que le néfaste 266 et, devant la porte, deux gendarmes de l'air, armés de mitraillettes, ont veillé toute la nuit.

Si une telle précaution avait été prise plus tôt, le formidable, mais combien facile, cambriolage de l'autre nuit aurait été évité.

Le commissaire Pineau et l'officier de police Casanova, de la brigade criminelle, qui étaient restés toute la journée d'hier à l'aéroport, ont repris ce matin l'interrogatoire des quelque deux cents employés de la base aérienne.

Tous ces témoins ont été d'accord pour déclarer que personne à l'intérieur de l'aérodrome ne pouvait ignorer les arrivées d'or et de valeurs.

« Certes, disent-ils, les télégrammes que nous recevons de l'aéroport expéditeur sont très laconiques. Ils ne donnent que le nombre des passagers et le poids total des marchandises à recevoir sans en spécifier la nature, mais tout le monde sait que lorsque nous déchargeons des caisses cubiques ou des tonnelets, ceux-ci ne peuvent que contenir de l'or ».

Mais il ne semble pas que ces auditions aient amené le moindre élément susceptible d'orienter les recherches.

L'enquête piétine

Ainsi l'enquête piétine-t-elle, mais les policiers ont cependant acquis des certitudes sur deux points :

1° Les voleurs étaient des novices ; leur manière d'opérer le prouve ;

2° Ces cambrioleurs étaient obligatoirement des habitués de l'aérodrome et même du bureau de la douane, car ils connaissaient admirablement les lieux.

Enfin, la découverte des tonnelets vides repêchés par un éclusier, hier matin, au barrage de Suresnes, si insignifiante qu'elle puisse paraître, apporte aussi un élément à l'enquête. Elle prouve, en effet, que les malfaiteurs sont rentrés à Paris et n'ont pas fui vers la Seine-et-Oise, leur première direction au moment où ils sortirent de l'aéroport, car alors les tonnelets auraient été arrêtés au premier barrage de Charenton. Le fait qu'ils ont été découverts en aval de ce barrage et arrêtés à celui de Suresnes démontre qu'ils ont été jetés dans la Seine à Paris ou dans la proche banlieue ouest.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Assez beau, nuageux ; belles éclaircies locales, mais risques d'averses.

UN HOMMAGE A LA MEMOIRE DE GEORGES MANDEL

Il y a aujourd'hui quatre ans Georges Mandel était assassiné. Cet après-midi, sur l'initiative de M. Max Brusset, député de la Charente-Maritime, et son collaborateur, l'Assemblée a rendu hommage à la mémoire de Georges Mandel en adoptant le texte suivant :

« A l'occasion du 4e anniversaire de l'assassinat de Georges Mandel, l'Assemblée s'incline devant la mémoire du grand patriote et de l'éminent homme d'Etat qui, après avoir servi le pays aux ministères des Colonies et des P.T.T., a pris la charge du ministère de l'Intérieur dans les heures les plus graves de notre histoire et qui a été à la tête de ceux qui s'opposèrent avec énergie à l'armistice. »

Cette proposition a été signée par les représentants de tous les groupes :

A cette occasion, M. Herriot a évoqué la mémoire du disparu.

Demain, à 16 heures, une plaque commémorative sera inaugurée par M. Jules Moch dans la cour du ministère de l'Intérieur, en présence du président de la République.

Affolés par la visite de faux policiers
LE DOCTEUR S'OUVRE LES VEINES
SA FEMME SE SUICIDE
et les bandits emportent bijoux et argenterie

LE docteur Jars, 62 ans, demeurant 17, rue Duret, qui venait de purger, récemment, une peine d'emprisonnement pour manœuvres abortives, recevait, il y a quelque temps, la visite de deux hommes se prétendant policiers et chargés d'enquêter, dirent-ils, sur les agissements du médecin.

— Vous avez repris vos occupations criminelles, lui lancèrent-ils, nous venons vous arrêter...

Affolé, le praticien s'enfuit par l'escalier de service, pendant que les malfaiteurs — car c'étaient de faux policiers — se livraient à une visite minutieuse de l'appartement et s'emparaient de bijoux, d'argenterie et d'objets de valeur.

Après leur départ, Mme Jars désespérée de voir que son mari était à nouveau l'objet de recherches, avala le contenu d'un tube de somnifère et s'allongea sur son lit, après avoir ouvert le robinet du gaz. De retour à son domicile, le docteur trouva sa femme inanimée et, la croyant morte, expédia à son beau-fils un pneumatique dans lequel il lui expliquait, brièvement, les faits, puis il se taillada les poignets avec un rasoir, avant de se coucher à côté de son épouse.

Dès réception du pneumatique, le beau-fils se précipita au domicile de ses parents et, trouvant ceux-ci inanimés, les fit transporter à l'hôpital où, malgré les soins qui lui furent prodigués, Mme Jars ne tarda pas à succomber..

L'enquête menée par les inspecteurs de la brigade volante de la police judiciaire vient d'amener l'arrestation de l'un des faux policiers, André Crespin, 34 ans, se disant attaché d'administration, et demeurant 6, rue de Strasbourg. Son complice, toujours en fuite, est activement recherché.

A TRAVERS LA FRANCE

VENANT DE BELFORT, dernière étape de son voyage dans l'Est, M. Vincent Auriol est rentré à Paris à 9 heures. Il était accompagné de M. Robert Schuman, président du Conseil.

- **M. Edouard Herriot** a fêté, hier, son 76e anniversaire.
- Ce soir, à 21 heures, salle du Tyrol, 4, rue Arsène-Houssaye, M. René Mayer fera une conférence sur les problèmes financiers et économiques.

LE CADAVRE, NE PORTANT AUCUNE BLESSURE, d'une inconnue d'environ 60 ans a été rejeté par la rivière la Sarthe dans les environs du Mans. La mort semble remonter à plusieurs jours.

GRIEVEMENT BLESSES AU COURS D'UNE COLLISION DE VOITURES, qui s'est produite ce matin sur le pont d'Asnières, François Lebœuf, 7, avenue de la Veuve-Malher ; Gaston Declercq, demeurant à Peuzeux (Eure) et Raoul Chandon, 68, rue Jouffroy, ont été hospitalisés à Beaujon. Declercq est décédé peu après son admission.

LE PROCES INTENTE A LA S.N.E.P. par le « Petit Niçois », journal de Nice, qui avait été dissous en juillet 1948, a été renvoyé à huitaine.

LE PAQUEBOT EGYPTIEN « EL MALEK FOUAD » est arrivé à midi à Marseille. A bord se trouvent l'ex-reine Géraldine d'Albanie et son fils, le prince héritier.

UN PERE DENATURE, qui frappait son enfant de manière atroce, Jean Legrain, 30 ans, monteur, rue Pierre-Semard, à Limoges, est arrêté. Il dut être protégé par la police contre la colère des voisins.

ETRANGER

LE GENERAL EISENHOWER a déclaré catégoriquement qu'il ne sera pas candidat à la présidence des Etats-Unis.

CINQ DEPUTES CONSERVATEURS ANGLAIS demandent le rejet des termes de l'accord bilatéral sur le plan Marshall.

LA HOLLANDE PROCEDE DEMAIN à des élections législatives pour le renouvellement de la Chambre actuelle.

LES EMEUTES QUI ONT ECLATE dimanche à Bombay ont fait 35 morts et 95 blessés.

SIX MISSIONNAIRES TRAPPISTES de Yangkiaping ont été assassinés par les communistes chinois. Parmi eux, un Français, le R.P. Beugon.

MOLOTOV REÇOIT l'ambassadeur de France à Moscou, M. Yves Chataigneau.

UN PNEU D'AUTOBUS ECLATE à Oslo : le véhicule tombe dans une rivière ; on compte seize morts.

LES ELECTIONS FINLANDAISES ont fait perdre treize sièges au parti communiste finnois.

LE DEPUTE HONGROIS ANTON ROBR, leader de la minorité yougoslave en Hongrie, est expulsé du parti communiste pour « abandon des principes marxistes-léninistes » et... approbation de Tito.

SOULEVEMENT MILITAIRE AU PEROU. Etat de siège et couvre-feu sur l'ensemble du territoire.

Les 66 commissaires rétrogradés passeront un concours

Hier soir, lors de la séance du conseil municipal, M. Léonard, préfet de police, a évoqué le cas des 66 commissaires nommés sans concours depuis la Libération et qui viennent d'être rétrogradés par décision du Conseil d'Etat. Ces fonctionnaires seront invités à se présenter au prochain concours. Il sera tenu compte de l'ancienneté et des services rendus pour le reclassement de ceux qui seront évincés.

Répondant enfin aux critiques formulées au sujet du caractère immoral ou faussement scientifique de certaines parades foraines, le préfet a déclaré que des sanctions allant jusqu'à la fermeture de ces baraques avaient été prises.

LE PARISIEN ECOULAIT les fausses cartes de pain

AVIGNON, 6 juillet. (Dépêche *Paris-presse.*) — Les inspecteurs de la section judiciaire d'Avignon avaient remarqué qu'à date fixe, un nombre impressionnant de fausses cartes de pain étaient mises en circulation. Ils remarquèrent également qu'un menuisier parisien, René Breugnot, dit « Robert », 38 ans, demeurant, 5, rue Lardennois, faisait de fréquents voyages à Avignon.

Comme Breugnot débarquait, hier, à nouveau de Paris, les inspecteurs l'arrêtèrent : il était porteur de 3.000 fausses cartes de pain.

— J'achète ces cartes, a-t-il déclaré, 55 francs l'une, dans un bar du boulevard Rochechouart et je viens les vendre ici.

LES PROMOTEURS DE LA « GREVE DU BEURRE » mis hors de cause

ARRAS, 6 juillet (dépêche « Paris-presse). — Augustin Baudrain, maire de la commune de Gouy-en-Artois, Aimé Plaisant, maire de Monchiet, et Pierre Dhollander, qui avaient été tous trois poursuivis en correctionnelle, pour s'être opposés à la collecte du beurre par le ravitaillement général, viennent d'être relaxés.

Les D-C-6 de la K.L.M. porteront les noms des membres de la famille royale de Hollande

Une joyeuse cérémonie se déroule aujourd'hui à l'aérodrome de Fchiphol-Amsterdam : le prince Bernard des Pays-Bas baptise les six Douglas DC 6 de la Compagnie hollandaise de navigation aérienne KLM en service sur les lignes qu'exploite cette compagnie vers l'Amérique latine et l'Afrique du Sud.

Or, chacun de ces avions portera le nom de l'un des membres de la famille royale de Hollande : « Prince-Bernard », « Princesse-Juliana », « Princesse-Irène », « Princesse-Marguerite », « Princesse-Béatrice » et « Princesse-Marie ». Les quatre derniers baptisés au nom des quatre princesses filles de la princesse Juliana et du prince Bernard.

JEUDI OBSEQUES de Georges BERNANOS

Les obsèques de Georges Bernanos auront lieu après-demain, jeudi, à 9 h. 30, en l'église Saint-Séverin, 3, rue Saint-Séverin.

Le lendemain, à midi, le corps sera inhumé dans le caveau de famille, à Pellevoisin (Indre).

MARIAGE

Madame Vve DUBOUT, Monsieur et Madame Pierre DUBOUT sont heureux d'annoncer le mariage de leur petit-fils et fils, Monsieur Jacques DUBOUT, avec Mademoiselle Monique PERETTI, qui a été célébré à Monte-Carlo, samedi dernier.

Un dentifrice doit mousser n'est-ce pas ?

Beaucoup de personnes le pensent — vous aussi probablement. Alors, le dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Merry vous plaira. Sa mousse au glycéro-laurate atomisé est très abondante, très « nettoyante » et, par surcroît, aussi savoureuse au goût que le meilleur chewing-gum américain. En somme, ce dentifrice a exactement tout pour vous plaire : vous devriez l'essayer aujourd'hui-même.

Toute personne ayant assisté à l'accident s'étant produit le 30 JUIN à 19 h. 45 av. des Ch.-Elysées, face av. de Selves, entre Renault noire et 202 décap. grenat, est priée de se faire connaître à M. GERMONT, 26, Ch.-Elysées - ELY 35-81.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 5 juillet 1948, « Paris-presse » a été tiré à 539.150 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

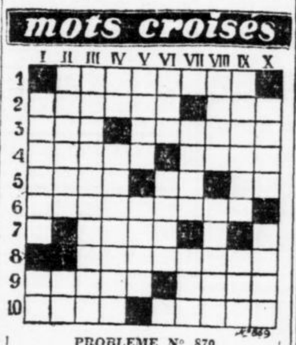
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 4 . 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

mots croisés



PROBLEME N° 870

HOR. — 1. Il règne totalitairement. — 2. Personnage de Beaumarchais. Aurochs. — 3. Cérémonial. Fabriques. — 4. Foyers. Exhale une mauvaise odeur. — 5. Perse. Sur un diplôme. Pronom. — 6. Conformité à la saine raison. — 7. En Espagne. — 8. Apparaît après le réel. — 9. Personne nonchalante. Lire. — 10. Ainsi soit-il. Prénom féminin.

VERT. — I. Ce qu'il faut faire avec les ânes. Possessif. — II. Ce que devait faire le tour se pourrir. En trouble. — III. Prescription. — IV. Redouble : gamin de Paris. Aliant. — V. Au Paradis et au Parlement. Mille pattes. — VI. Cardinaux. Volcan. — VII. Particule d'un vieux verbe. Résistant. — VIII. Vieille mesure. Elle n'est pas offensée quand on traite de daims ses rejetons. — IX. Pâte. Un allemand. — X. A recours à Thémis. Inventé.

Solution du problème n° 869

HOR. — 1. Trouble. Té. — 2. Renne. Gais. — 3. Eva. Uranie. — 4. Mucir. Lac. — 5. Péroraison. — 6. Est. Ta. — 7. Ibsu. Peler. — 8. Nu. Roi. — 9. Site. Condé. — 10. Tests. Ger.

VERT. — I. Tremplins. — II. Revue. Nuit. — III. Onagres. Te. — IV. Un. Io. Ures. — V. Beurré. — VI. Aspics. — VII. Eralité. — VIII. Anas. Long. — IX. Tricoté. Dé. — X. E.S.E. Narrer.

POUDRE DE LUXE
THO-RADIA
Extra-fine, Adhérente, Mate au Parfum Exquis

A TOUT PASSY
SOLDERA LES 7-8-9 10 JUILLET
SES ROBES - MANTEAUX - TAILLEURS
65, rue de Passy - Paris (16e)

Avis aux commerçants
Serviettes écolier : PROVENANCE DIRECTE D'USINE. Salpa : depuis 325 francs. Cuir : depuis 950 francs : Qualité et présentation SPLENDIDE. Echantillon c/remb. COMMIPEX, 28, rue d'Hauteville, PARIS, 10e.

6 MOIS DE PROTECTION contre les mites et leurs larves pour vos tapis, rideaux, lainages et fourrures avec

L'ANTIMITE DDT FLY-TOX

VENTE SENSATIONNELLE
d'Imprimés Rayonne et Coton
★
SOLDES DE NOS COUPONS
Prix sans précédent
Tissus KM
26, RUE DU 4 SEPTEMBRE PARIS (OPERA)

UN RUBAN DE 5.000 KM.
Le « Tour de France » est parti. Précédant les coureurs, sa longue Caravane publicitaire, avec ses musiques et ses cris, forme un défilé joyeux tout autour de la France. De ce long ruban émerge le camion des Cachous Gallus qui, pour les petits et les grands, distribue sa célèbre pochette de friandises et son cinéma d'enfants. Cachou Gallus parfume délicieusement notre haleine. Cachounet fait la joie de nos petits.

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée
Visa No 1463 P. 5244 (poudre ou comprimés)
APRÈS CHAQUE REPAS

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-53

PRETS à 2 %
pour acheter votre MAISON votre FERME votre COMMERCE et agrandir votre installation
SOCIETE COOPERATIVE de CREDIT remboursables en 5-10-15 et 20 ans
3 Av. de l'OPERA (entresol)
OUVERT même le SAMEDI Après-midi Nde PALAIS-ROYAL

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc bd des ITALIENS ELIE (Mais. spécialisée)

ACHAT BRILLANTS au maximum
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT Chaussée-d'Antin. G. BRINGAZEN.

J'ACHETE CHER des BEAUX LIVRES
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT Bd Italiens, Sté Horlog. Suisse

ACHAT BIJOUX BRILLANTS
8 OR, PIECES D'ARGENT boulevard Montmartre - ROLAND

L'ECZEMA SERA SOULAGÉ
Peu à peu ces boutons, ces dartres s'atténueront. Quelques applications du Remède D.D.D., et vous constaterez une amélioration très sensible de l'état de votre peau et de votre teint. Les douleurs et les démangeaisons seront calmées par ce remède externe et agréable.
Toutes pharmacies.
Visa No 1396 P. 4953
LE REMEDE D.D.D.
Soulage rapidement

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION
Et. Me MALLET, notaire au KREMLIN PROPté à Villejuif, 93 r. J.-Jaurès Adjudication 20 juillet 15 h. Mise à px : 5.000 - S'adr. Me MALLET.
Et. Me MALLET, notaire au KREMLIN PAVillon libre au KREM.-BICETRE 15 sq. J.-Guesde (Pte d'Italie) 6, P. Gar. - Vte am. - S'ad. Me MALLET

Madame, VOUS AVEZ BIEN RAISON, et Vous aussi Monsieur, de confier tous vos NETTOYAGES et TEINTURES de vêtements et d'articles d'ameublement, aux
TEINTURERIES
CAMILLE HALLU AÎNÉ
au service de la clientèle depuis 4 générations
la meilleure qualité au meilleur prix
USINE & SIÈGE : 15, AVENUE DE SÉGUR, PARIS-7e

AGENCES DE PARIS :

2e - 53, Rue des Petits-Champs	OPE. 64-04		10e - 84, Rue d'Hauteville	PRO. 57-48	
4e - 15, Rue de Rivoli	ARC. 00-34		11e - 156, Avenue Ledru-Rollin	ROQ. 54-66	
5e - 62, Rue Monge	POR. 18-79		11e - 90, Avenue Parmentier		
6e - 75, Rue de Rennes	LIT. 48-10		14e - 116, Boulevard du Montparnasse	DAN. 66-49	
6e - 134, Boulevard Saint-Germain	ODE. 44-10		15e - 50, Rue Duranton		
7e - 27, Rue de Bourgogne	INV. 26-38		15e - 91, Avenue Emile Zola		
7e - 203 bis, Boulevard Saint-Germain	LIT. 83-72		15e - 45, Avenue de La Motte-Picquet	SEG. 64-20	
7e - 15, Avenue de Ségur	SÉG. 06-10		15e - 2, Rue Petel	LEC. 97-15	
8e - 139, Rue du Faubourg Saint-Honoré	ÉLY. 74-99		16e - 135, Avenue Mozart	AUT. 26-73	
9e - 42, Rue Pigalle	TRI. 55-42		16e - 30, Rue de la Pompe	TRO. 47-97	
9e - 16, Rue Vignon	OPE. 26-94		16e - 77, Rue Boissière	PAS. 93-08	

AGENCE DE VERSAILLES
39, Rue de la Paroisse

AGENCE DE FONTAINEBLEAU
88, Rue Grande. Tél. 24-20

ACTUELLEMENT RÉCLAME JUSQU'AU 31 JUILLET
Nettoyage à sec de TAPIS, COUVERTURES, RIDEAUX
On prend et livre à domicile pour PARIS et limitrophes
PRIX SPÉCIAUX TRÈS AVANTAGEUX

BERLIN

(Suite de la première page)

Les Alliés des zones occidentales n'avaient jamais approuvé ce choix, d'autant plus que Markgraf s'était entouré d'éléments douteux, des criminels de droit commun, d'ex-nazis, tel le bras droit du chef de police, un certain Kionske qui était un ancien S.S.

Le complot communiste de Berlin
Une mise au point du Quai d'Orsay

On ne confiême pas au quai d'Orsay que l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris ait récemment communiqué au gouvernement français les documents dont elle disposait, établissant qu'un complot avait été fomenté à Berlin par le parti unifié socialiste-communiste, tendant à créer une situation qui obligerait les autorités d'occupation des puissances occidentales à quitter l'ancienne capitale allemande.

DISCUSSION SUR LES PRIX au Conseil économique

Le Conseil économique s'est réuni cet après-midi en session plénière, sous la présidence de M. Gaussel. Après avoir réglé différentes questions intéressant son fonctionnement intérieur, l'Assemblée a entendu un rapport de M. Bamberger sur une proposition de loi modifiant le régime des prix.

Il s'agit, en l'espèce, de recommander la fixation d'une marge bénéficiaire totale, englobant tous les échelons, depuis la vente à la production jusqu'à la vente au détail. La commission du Commerce s'est prononcée contre cette innovation et demande au Conseil économique de la suivre, comme il l'a déjà fait antérieurement pour une proposition semblable.

Il n'est pas exclu de voir s'engager à ce propos un débat plus ample sur la politique générale des prix, si toutefois le groupe ouvrier C. G. T. et son porte-parole habituel, M. Le Brun, le jugent opportun.

2.800 motocyclistes sèment la panique dans un Clochemerle de Californie

RIVERSIDE (Californie), 5 juillet (A.P.). — La police de Riverside s'efforce de rétablir une apparence d'ordre dans une petite ville ordinairement paisible, qui a été le théâtre d'étranges désordres pendant deux nuits consécutives.

On estime à 2.800 le nombre de gais lurons chevauchant des motocyclettes qui ont improvisé une course folle dans les rues de Riverside, tiré ses feux d'artifice et bombardé les policiers à coups de bouteilles de bière. Gagnés par la contagion, quelques 3.500 piétons, encourageant les motocyclistes de leurs vivats, ont fait le coup de poing contre les défenseurs de la loi.

Les coureurs n'avaient rien trouvé de mieux pour manifester contre leur exclusion de l'Association motocycliste américaine. Des désordres similaires s'étaient d'ailleurs produits l'année dernière à l'occasion des courses motocyclistes de Boxsprings, avec un bilan de 2 morts, 15 blessés et plus de 20 arrestations.

On ne compte cette fois qu'un mort, dont la machine s'est écrasée contre le parapet d'un pont. 54 arrestations pour ivresse publique, tapage nocturne, refus de circuler, libations en public et violation des règlements en vigueur sur les feux d'artifice.

UN "MAITRE-PLAN" de défense de l'Europe

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

résume dans cette affirmation : « Nous voulons en cas de conflit nous défendre et être défendus sur le Rhin ». Cela implique nécessairement des mesures destinées à permettre à la France de tenir éventuellement devant un agresseur. Pour cela, il lui faut des armes dont une partie importante ne peut venir que des Etats-Unis. C'est par ces premiers entretiens que seront précisées les formes d'une consultation permanente devant s'établir entre les Cinq et Washington. A l'échelle diplomatique et également par les contacts d'états-majors.

On ne saurait donc trop souligner l'importance qu'aura le voyage à Paris du 8 au 11 de ce mois du maréchal Montgomery. Et le 20, à la Haye, ce sont les ministres des Affaires étrangères des Cinq qui se réuniront. Ainsi, il est permis d'espérer que sous peu, le gouvernement de Washington sera en possession de tous les éléments d'un « maître-plan » de défense de l'Europe occidentale. Et selon la situation internationale, ce plan sera soumis au Congrès en janvier ou à une session spéciale. Berlin en décidera peut-être.

U.S.A.-Canada pour l'aide militaire à l'Europe

OTTAWA, 6 juillet (U.P.) — Le ministère des Affaires étrangères canadien a annoncé que M. Hume Wrong, ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, allait participer, à Washington, à des discussion sur la question de l'aide armée que les Etats-Unis et le Canada seraient susceptibles d'apporter à l'Europe occidentale.

VENTE DE TABLEAUX OFFERTS A L'U.N.A.C. : 6 MILLIONS 1/2
E.-G. Robinson a payé 130.000 fr. une toile de sa femme

Cent-sept tableaux, offerts par leurs auteurs à l'U.N.A.C., ont été vendus hier soir à la Galerie Charpentier, sous la présidence de Mme Paul Auriol. Le montant de cette vente, exceptionnellement exonéré de tous droits, a atteint 6 millions 515.000 francs.

L'enchère la plus importante a été celle d'une toile de Matisse, représentant deux femmes assises sur une terrasse, qui a été adjugée pour un million 350.000 francs.

Un hibou perché sur une chaise, de Picasso, a fait 800 000 fr., une toile de Derain 280.000 fr., une aquarelle de Dunoyer de Segonzac 251.000 francs, un Rouault 250.000 francs, un Utrillo 225 000 francs, et un Vlaminck 170.000 francs.

Un dessin de Jean Cocteau n'a atteint que 9.000 francs. Une toile de Mme Gladys Lloyd Robinson, femme de l'acteur américain Edward G. Robinson fut adjugée, après une lutte serrée pour 130.000 francs à son mari.

courses

Résultats de Compiègne

PRIX DU FORT POIRIER

1. Belmanstro (R. Bertigila) (112) G. 51 à M. L.-L. Lawrence ..... P. 14
2. Primerère II (H.Sigmoret)(103) P. 11
3. Ghardaia (M. Foteloin) (106) P. 48

Enc., 1 l., 1 l. 1/2.
N. pl. : 101, 104, 105, 107, 108, 110, 111.

PRIX GEORGES DU BREIL

1. Yellow Star (M.d'Auvigny)(206)G. 29 à M. J. Percepied ..... P. 12
2. Fox Rose (M. de Nexon) (201) P. 11
3. Kabia (M. R. Philidor) (203).

1/2 l., 1 l., 3/4 de l. — Jumelé : 44. N. pl. : 202, 207, 209.

COURSES DE LEVRIERS

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour ce soir, à 19 h. 30

1re course : Croisière-Réveuse.
2e — Brandy Dee-Kat Kit.
3e — Irish Holiday-Périssoire.
4e — Mirabelle-Omglon.
5e — Cresson-Marius.
6e — Gloire-Gosse.
7e — Confucius-Héraclès.
8e — Castle's Sonate-Joeular.
9e — Atome-Symbole.

LES RELATIONS MARSEILLE-AFRIQUE DU NORD interrompues par la grève des marins

MARSEILLE, 6 juillet. — La grève des marins du commerce se poursuit à Marseille. Le syndicat des inscrits maritimes a décidé de suspendre toutes les relations maritimes avec l'Afrique du Nord. En conséquence, le *Djebel Amour* et l'*Aulnek* resteront au port. Les navires pour toutes autres destinations subiront 24 ou 48 heures de retard.

Cette situation durera jusqu'à ce que satisfaction soit donnée aux revendications présentées par le personnel de la Compagnie Transatlantique.

Les inscrits des autres ports de France ont été avisés et devront s'opposer également à tout départ pour l'Afrique du Nord.

LA TEMPETE GENE LA NAVIGATION DANS LE PAS DE CALAIS

LILLE, 6 juillet. (Dépêche « Paris-presse ».) — La tempête, qui a soufflé, hier, sur le pas de Calais, a amené de graves perturbations dans la navigation journalière à travers le chenal. Le paquebot « Isle-of-Chanet » n'a pas pu s'amarrer. Le câble qui le reliait au remorqueur s'étant brisé, le paquebot a été dressé contre un quai et ses hélices ont été endommagées.

Les passagers ont dû attendre le départ d'un autre paquebot, « Invicta », qui a pu quitter le port à 17 heures, avec treize cents personnes à bord.

D'autre part, le paquebot « Canterbury », qui assure le service entre Folkestone et Boulogne a dû être détourné et a abordé à Calais, avec quarante-quatre passagers.

Nouvelles politiques

● **Un Conseil de cabinet** se tiendra jeudi matin, sous la présidence de M. Schuman. Il sera consacré au reclassement des professeurs et à l'examen de la fonction publique en général.

Ce matin aux Halles
BOOM SUR LE POISSON
Mais le Ravitaillement fixe des prix-plafond

On a enregistré ce matin aux Halles, une hausse considérable des prix du poisson. Les marayeurs avaient en effet limité les expéditions à 180 tonnes seulement.

On a noté notamment les prix de gros suivants : raie, 100 fr.; colin, 200 fr.; maquereau, 140 fr. Ce qui représente une hausse moyenne de 50 % environ sur les prix enregistrés la semaine dernière.

Pour répondre à ces abus le Ravitaillement vient d'établir des prix-plafond pour cinq catégories de poissons au détail :

Colineau : 163 fr. le kilo; colin : 190 fr.; merlan brillant : 102 fr.; merlande chalut : 81 fr.; maquereau de ligne : 102 fr.; maquereau de chalut : 81 fr.; lotte vidée étêtée : 177 fr. — P. L.

ravitaillement

Matières grasses 100 gr. aux E, 150 gr. aux A, 100 gr. aux M et V contre le coupon no 31 de la carte d'alimentation. Cette ration sera servie suivant l'approvisionnement en margarine, en graisse végétale ou en graisse alimentaire.

MATIERES GRASSES POUR LES T. — Ces derniers doivent déposer chez un détaillant de leur choix leurs tickets de matières grasses de juillet.

SANS-PAREIL
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM

DEMAIN
MARBEUF V.O. 34 RUE MARBEUF — ASTOR V.F. 12 Bd MONTMARTRE
Tout abandonner pour voir... A COR ET A CRI
"HUE AND CRY"

LA GRANDE SAISON DE PARIS
DEMAIN
MARIGNAN MARIVAUX
présentent
un film de SAMUEL GOLDWYN

Honni soit qui mal y pense
(THE BISHOP'S WIFE)
avec
CARY GRANT
LORETTA YOUNG · DAVID NIVEN
Réalisation de HENRY KOSTER
EXCEPTIONNELLEMENT du 7 au 13 Juillet EN VERSION ORIGINALE A partir du 14 Juillet EN VERSION FRANÇAISE
Un chef-d'œuvre de fantaisie, d'humour et d'émotion.
RKO RADIO FILMS

Jean ROBIC, à BIARRITZ est redevenu grand favori de la montagne

BIARRITZ (par téléphone).

La reine des plages de l'Océan a offert son grandiose décor à la dernière chevauchée des « seigneurs de la plaine », et cela devant des foules immenses, extrêmement sportives, comme il se doit lorsqu'on aborde cet admirable pays basque, sanctuaire de l'effort, doublé d'intelligence et du coup d'œil.

Un nouveau chapitre de la grande épopée commence demain avec, comme avant-propos — j'allais écrire comme hors-d'œuvre — le col d'Osquich, et, comme plat de résistance, l'Aubisque et ses pierres grises. Il ne s'agira plus, dans quelques heures, de s'enfuir et de rouler.

par GASTON BÉNAC

Il faudra, après les Eaux-Bonnes, appuyer dur sur les pédales, trouver son second souffle, tanguer sur la route, souffrir, mais résister.

Le grand handicap va commencer avec les vedettes lâchées, les hommes du centre de la course, les opportunistes de l'effort et enfin les « limitmen » que la plaine a lâchés vers la curée possible.

Les trois pelotons au bas des cols

Oui, trois pelotons imaginaires partiront, demain, de Biarritz avec des écarts. Ce sera tout d'abord celui des « limitmen » qui ont à défendre leur bien péniblement acquis depuis Bordeaux. Ce groupe comprend les deux bagarreurs de l'Ouest et du Sud-Ouest, Bobet et Lambrecht, puis Sciardis, l'homme qui a surgi aux approches de La Rochelle, Engels, leader éphémère mais bien assis dans la course, les deux grands rouleurs que sont Teisseire et Schotte, les Belges Ramon et Mathieu, deux inconnus en montagne, et notre coriace Thiétard.

Le second peloton, à mon sens le plus redoutable, à dix minutes des « limitmen », et à dix minutes des favoris, et qui comprend : Brambilla, Impaniis, Ronconi, Giguet et Camellini. Enfin, nous trouvons dans leur groupe des « scratchmen » : Bartali, Vietto, Fachleitner et Robic, sans parler des outsiders sans bagages que sont Ockers, Jean Lauk, Van Dyck et Kléber Piot.

Dès demain, toutes les controverses sur les tactiques d'équipes vont s'effacer pour ne laisser place qu'à la force, à la volonté, à l'endurance et à la forme.

Robic favori à Biarritz

Dans les paris qui s'échangent dans ce matin basque plein de charme, les actions sont hésitantes et flottantes. Robic a retrouvé la grande cote à la suite de son exploit d'hier, son retour foudroyant à la suite d'une crevaison, retour au cours duquel il décramponna les deux hommes qui l'avaient attendu : Idée et Danguillaume. Mais Bartali conserve tous ses partisans qui tablent sur son démarrage supérieur, sur sa puissance, sur son métier.

Derrière les deux favoris, c'est Ronconi qui recueille le plus de suffrages, suivi à égalité par Impanis et par Bobet. Lucien Teisseire les suit de près, talonné par Camellini et Brambilla, tant la force de l'habitude est grande...

Mais, comme tous les « Tours » qui se respectent, celui-ci aura ses révélations en montagne. Quelles seront-elles ? Engels, Ramoulux, Giguet, Roland, Jomaux, Pasquini, Meertens, Marcelak, Thuayre, Marinelli « le moustique » sont presque donnés à égalité. Le choix est vaste et aucune ligne n'existe entre tous ces candidats-surprise.

La cote de dernière heure

Et Berretrot, qui suit le « Tour » de façon très désintéressée, comme toujours, donnait, hier soir, la cote suivante, sans trop se « mouiller » comme vous verrez :

ROBIC, 2 1/2 contre 1 ; BARTALI, 3 contre 1 ; RONCONI, 4 contre 1 ; IMPANIS, 5 contre 1 ; VIETTO, 5 1/2 contre 1 ; CAMELLINI, FACHLEITNER et BRAMBILLA, 6 contre 1 ; TEISSEIRE, 7 contre 1 ; GIGUET et BONNAVENTURE, 8 contre 1 ; OCKERS, JEAN LAUK, VAN DYCK, 9 contre 1 ; MARINELLI, BOBET, CALLENS, LAMBRECHT, 10 contre 1 ; les autres à 15 contre 1.

Le chaleureux accueil du pays basque

Le match à deux, si serré, qui oppose depuis trois étapes le Belge-Brestois Lambrecht à Louis Bobet est déjà oublié. Ici, à Biarritz, on ne regarde plus en arrière, mais devant soi.

Aujourd'hui, les explications au fronton et au trinquet qui placent en vedette, le matin, les frères Urruty et, l'après-midi, Harambillet et Aguer, détournent, quelques heures, les esprits des grandes controverses de la route. Mais aussi bien ceux qui assistent aux matches de pelote basque que ceux qui, ce soir, s'en vont à Pampelune assister à la fameuse féria de la Saint-Firmin, avec ce lâcher de toros dans la ville tôt réveillée, communient dans une seule pensée : le sport.

D'anciennes vedettes de rugby telles que Fernand Forgues, Fauthoux, Condom, des virtuoses en exercice tels que Dauger, Ellissalde, Boudon, Junquas, ainsi que plusieurs hauts dirigeants tels que Georgec Darhan, Henri Lartigues, Dabadie, font les plus louables efforts pour rendre aux visiteurs leur séjour, dans ce pays enchanteur qu'est le pays basque, des plus agréables. Et ils y réussissent... A tel point que le Tour de France sans une pointe au pays de Ramuntcho ne se comprendrait plus.

(De nos envoyés spéciaux sur le Tour de France, par téléphone)

"Nos grimpeurs devront me protéger en raflant les bonifications dans les cols"

nous confie LOUIS BOBET

BIARRITZ (par téléphone).

En s'éveillant ce matin Louis Bobet a chanté : « Tout me sourit ». Du moins vient-il de me l'avouer. Tout lui paraît gai, plein d'entrain, et jamais il n'a éprouvé une telle joie de vivre. Debout à présent à la fenêtre de sa chambre de l'hôtel Excelsior d'où il domine toute la baie de Biarritz, il hume l'air frais qui vient du large... Il rêve à sa Bretagne déjà lointaine...

Il vient de me confier tous ses espoirs pour l'avenir. J'ai pu comprendre toute la joie qu'il ressentait depuis que les suiveurs du Tour lui ont narré les détails de l'admirable travail effectué hier par l'équipe de France afin qu'il conserve une légère avance à l'arrivée à Biarritz.

La bicyclette de BOBET, gagnant de l'étape Bordeaux - Biarritz, est équipée de pneus « DUNLOP ».

— Si mes camarades ont étouffé dans l'œuf toute velléité d'attaque, nous disait-il, c'est donc que l'on comprend mon désir de m'imposer, c'est donc que l'on accepte de me faire confiance, à moi le « jeunot » voué uniquement au rôle de domestique il y a encore un an. Je voulais à tout prix approcher des cols avec le maillot jaune pour cristalliser en quelque sorte notre équipe autour d'une base solide. A présent c'est fait.

Je suis sûr que les résultats à venir seront excellents, d'abord parce que c'est un terrain où je me sens plus que convenable, et ensuite parce que je sais qu'avec des hommes comme Vietto, Lazaridès, Robic et même Teisseire et Giguet, je serai particulièrement épaulé dans la montagne. Ils sont, surtout les trois premiers, suffisamment forts pour aller cueillir les bonifications en haut des cols. Ce seront toujours des minutes que mes adversaires directs ne pourront pas reprendre. — Roger CORNET.

"Au pied de l'Aubisque, nous verrons quel est le plus fort"

nous dit BARTALI

BIARRITZ. — La première journée de repos de ce 35e Tour de France est très goûtée par les coureurs. Certains en avaient bien besoin. Aussi, ce matin tous étaient dans leurs chambres, étendus sur leurs lits, lisant ou écrivant des cartes postales.

Un seul dormait : Vincenzo Rossello qui, ayant été opéré jusqu'à 1 heure du matin — le chirurgien lui a fait au bras droit une incision de huit centimètres — avait passé une nuit blanche.

Volpi lui, ne pense plus à sa blessure. Une seule chose l'ennuie : l'inquiétude de sa femme qui, ayant appris sa chute d'hier à télégraphié. Mais il l'a rassurée.

— J'ai le moral, nous dit-il; je veux me distinguer dans la montagne et, pour cela, j'ai préparé mes braquets ».

Bartali se sent en forme et n'est pas fatigué.

— Voyez-vous, nous a-t-il confié, ce que je crains le plus, c'est que mes adversaires attaquent avant le pied de l'Aubisque et que, mal épaulé, je ne puisse répondre. Je ne voudrais pas débuter le col avec cinq ou six minutes de retard. Mais si Robic et moi sommes ensemble, alors nous verrons lequel des deux est le plus fort.

Ockers est confiant

Chez les Belges, la confiance la plus entière règne. A part Mertens, qui souffre d'un furoncle à la cuisse, tous sont en excellente santé.

— Je ne connais ni les Pyrénées, ni les Alpes, nous dit Stan Ockers ; mais j'ai confiance. Je grimperai et descendrai bien. Mon adversaire le plus sérieux sera Robic. Il est fort ; je l'ai vu à l'œuvre.

C'est aussi l'avais du soigneur Driessens qui ajoute que Bartali n'est plus le même depuis l'an dernier ; il est sur le déclin.

Impanis a pris ses précautions car il ne craint pas les montées mais à peur des descentes. Aussi imitera-t-il Robic en portant un casque.

Schotte est un peu fatigué et cela se comprend :

— Le championnat de Belgique, 270 kilomètres le dimanche précédent, le voyage à Paris et, depuis mercredi, nous sommes toujours à fond. Dans ces conditions, c'est très dur. On aspire à souffler un peu !...

René MELLIX.

Les équipiers de France se reposeront cet après-midi et ne feront qu'une petite promenade sur la plage. Par contre Robic ira rendre visite à des amis à Saint-Jean-de-Luz.

Après l'étape, rien ne pouvait faire plus plaisir à Bobet, le vainqueur de Bordeaux-Biarritz, que de trouver son PERRIER.

MARCELAK souffre du genou

BIARRITZ. — César Marcelak souffre du genou assez violemment, nous a appris ce matin M. Thémar qui soigne tous les coureurs de la caravane et qui craint que le champion de France ne puisse franchir les cols.

Falkenburg est arrivé à Paris pour donner sa revanche à Bromwich

R. Falkenburg, le triomphateur américain du simple du tournoi de Wimbledon est arrivé hier soir.

Falkenburg, âgé de 22 ans est né à Los Angeles. Il possède le service le plus rapide du monde et fut champion d'Amérique 1944 en double avec McNeill.

Presque aussi grand que Petra, Falkenburg est, on le conçoit, un très bel athlète.

— C'est mon premier voyage en France, nous a déclaré Falkenburg, et je suis enchanté de participer au tournoi de Roland-Garros où je rencontrerai à nouveau mon adversaire Bromwich. F. GONDOUIN.

SANDEYRON doit garder son titre européen

Au point de vue international, l'affiche de la réunion de ce soir à l'Olympia de Londres est unique On n'aurait, dans aucun pays, assisté à six grandes rencontres internationales — dont un championnat d'Europe ! — dans la même soirée, et cela probablement ne se verra plus jamais. Il a fallu les Jeux olympiques pour qu'il soit accepté par les autorités de voir six étrangers sur le même programme, quatre Français, dont deux champions d'Europe et un champion de France, un Belge et un Italien.

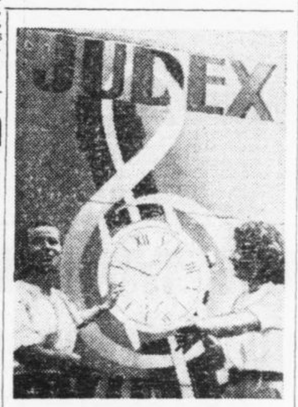
Maurice Sandeyron défendra son titre européen des « mouche » contre Dickie O' Sullivan, vainqueur (deux fois) d'Emile Famechon et de Raoul Degryse. Les quinze rounds paraîtront sans doute longs à l'Anglais et Sandeyron devrait s'imposer sur la fin.

Raymond Famechon fera en huit rounds une réplique du championnat d'Europe des « poune » devant Al. Philips, mais, cette fois, il ne frappera pas bas et gagnera sans doute aux points.

Théo Médina se montrera probablement trop efficace pour l'habile Stan Rowan, qui n'est cependant pas manchot non plus et qui a plus d'un tour dans son sac.

Omar Kouidri aura affaire à un puncheur en Jim Wellard, lequel, cependant, n'a pas son cran mais qui est très dangereux lorsqu'il domine.

Enfin Tino Cardinale aura affaire au frère de Dickie, Danny O'Sullivan, et le Belge Jos Preys trouvera sa tâche facilitée puisqu'il rencontrera Johnny Russell à la place de Cliff Curvis, blessé à l'entraînement. — C.W. HERRING.



Les sœurs ETIENNE, de la radio, assurent, à chaque étape, le succès des galas « JUDEX » du Tour de France.

Paris-presse ...sort naturellement...

Espoir de Burston et de Nedereiter

"Que CERDAN réalise la grande performance" *et nous signerons pour ZALE*

(De notre envoyé spécial permanent Steve STEVENS)

NEW-YORK. — Lew Burston, accompagnant l'organisateur Andy Nedereiter, s'est envolé à l'aérodrome de La-Guardia à bord d'un avion d'Air-France.

Lew est ravi d'étaler ses connaissances de la langue française et il est heureux comme un écolier partant en vacances. Puis il nous déclare :

— Vous ne voulez pas que je répète ce que j'ai déjà dit l'autre jour... il n'y a rien de nouveau... si ce n'est que j'espère passer la journée de mercredi avec Cerdan et Roupp en assistant au dernier entraînement de Marcel. De son côté, Nedereiter partira immédiatement pour Londres afin de rencontrer Joe Vella, le manager de Lesnevitch, puis ira à Bruxelles pour le combat Cerdan-Delannoit.

Et l'organisateur de nous confirmer les paroles de Burston, ajoutant :

— Nous espérons que Cerdan réalisera la grande performance que nous attendons, afin de nous permettre de signer le contrat en vue du match contre Zale pour septembre.

Mais Nedereiter nous a assuré ne pas avoir d'autres projets en vue pour d'autres boxeurs européens.

Il ne reste plus à Marcel Cerdan qu'à accomplir un grand exploit à Bruxelles pour se voir ouvrir le chemin du championnat du monde.

Jo WEIDIN bat Alf. BROWN par k.-o. au premier round

LONDRES — Jo Weidin a remporté hier à Nottingham un nouveau succès sur Alf. Brown qu'il a mis k.-o. à la première reprise.

Auparavant le poids plume finlandais Ask avait battu aux points, en 10 reprises, Johnny Molloy.

SACHEZ QUE...

● **LA PLAGE DE MELUN**, organise dimanche une magnifique fête de l'eau sous le patronage de « Paris-Presse », avec les meilleurs plongeurs français, les meilleurs spécialistes de hors-bords, des joutes, les pompiers de Paris, Maggy Rejetrei championne du monde et... Louis Gérardin à skis nautiques, les pompiers de Paris et la course des trois sports avec la coupe de « Paris-presse ».

● **TROIS CENTS ATHLETES** sud-américains venant de Buenos-Aires ont débarqué ce matin à Cannes du paquebot « Brazil ». Ils partiront ce soir pour Paris et de là pour Londres où ils prépareront les Jeux Olympiques auxquels ils doivent participer.

BOURSE DE PARIS du 6 juillet 1948

La tension internationale a fait obstacle au développement du récent mouvement de reprise. On a assisté, aujourd'hui, à des dégagements, qui ont entamé les cours de beaucoup de valeurs, sans que les écarts soient d'ailleurs très importants. A cet alourdissement fait contraste la fermeté de l'or.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	60 50	60 40
5 0/0 1920	120 40	120 60
3 1/2 0/0 Amort. 1942	76 40	76 20
3 0/0 Amort. 1942	68 60	68 60
3 0/0 Amort. 1945	66 30	66 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4505	4505
Crédit Nat. Juil.et 1945	6735	6750
Banque de l'Indochine	20700	20250
Crédit National	3220	3400
B. N. C. I.	785	.....
Banque Union Parisienne	1295	1290
Crédit Commercial France	1075	1080
Crédit Industriel	1100	1125
Crédit Foncier France	1760	1750
Crédit Lyonnais	1510	1510
Société Marseillaise Créd.	1175	1205
Suez (action)	76000	76400
Métropolitain	480	488
Santa-Fé	10500	10400
Lyonnaise des Eaux	1418	1422
Trams Changhaï	1410	1415
C. P. D. E.	1401	1401
Union d'Electricité	657	656
Gaz et Electric. (Bruxelles)	640	650
Gaz France-Etranger	1450	1440
Chantiers de St-Nazaire	1240	1205
Fives Lille	864	858
Forges Nord-Est	740	726
Denain-Anzin	1465	1465
Pengeot	925	890
Schneider	5973	5850

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	535	537
Lens	742	752
Le Nickel	1442	1395
Penarroya	2165	2130
Française des Pétroles	2900	2845
Mokta	4505	1900
Air Liquide	1465	1475
Usines	1775	1760
Kuhlmann	1460	1452
Pechiney	918	920
Rhône-Poulenc	1310	1345
Saint-Gobain	2970	2850
Chargeurs Réunis	1975	2005
Brasserie Quilmes	29550	29100
Raffinerie Say	380	370
Poliet et Chausson	1660	1550
Plantations Hévéas	560	550
Afrique Occidentale	3650	3575
Canadian Pacific	5225	5235
Rio Tinto (unités)	12200	12000
Est Asiatique Danois	35800	35000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2190	2195
De Beers	1510	1515
Shell Transport	2605	2805
Franc Wyoming	6175	6125
Roan Antelope	526	524

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 542.500 ; Napoléon, 4.250 ; Suisse, 4.075-4.050 ; Union latine, 3.900 ; Souverain, 5.325-5.300 ; 5 dollars, 4.800 ; Casse, 385 environ. — PAPIER : Dollar, 305.60 ; Escudo, 1.218 ; Suisse, 76,50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 980 ; Dollar (petite coup.), 350 ; Suisse, 89 ; Belge, 6,70-6,80 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 39,75-40,75 ; Cour. suédoise, 60-61 ; Florin, 58,25-59,25 ; Peseta, 10,25-10,50.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

Le bureau des PETITES ANNONCES de Paris-presse est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. 18 a.,b.prés.,ch.pl.vendeuse, Vilvandré,2 r.du Plateau,Vincennes M., 28 ans, personnalité 1er ordre, diap. voit., sér., act., habit. prov., représ.mais.sér. en Normandie et Bretagne, *Paris-presse* 527.

Dame 35 a. ch. empl. serv. café pour seconder patron, même prov. Ecr. Pichon, 141, Bd Sébastopol-2e

J.H. ébéniste-menuisier ch. empl. ou autre. Ecr. *Paris-presse* 535.

J. F. 21 a. sténo-dactylo dispon. de suite. - J. DUROCHER, 14, rue Quatrefages, PARIS (5e).

Cuisinière chef dem. p. Hôt. Rest. Joly, 1,av.Joubert,Villiers-s/Marne

J.H. cherche place chauffeur-livreur permis T. 3.500 net par semaine. P. Bills, 28, r. St-Séverin (5e).

M. 36 a. exc. prés. réf. vend. état, conf. Mes. 20 a méti. cherche emploi stable sec. parisien rég. Paris. Ecrire « Paris-presse » N° 542.

Secr. st, poss. mach. not. angl. chere trav. domicile. GAL. 59-55.

Téléph. exp. réf fer. rempt stand. même q.q. jours *Paris-presse* 544.

J.F. 18 a. remplacem. vente ou bur. part temps. *Paris-presse* 521.

DAME pour tenir intérieur cuisine, courre, références. Ecrire : « Paris-presse » 543.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

ON DEMANDE
STENO-DACTYLO
expér. libre de suite. Place stable. Ecrire référ ACIERIES, 18, rue Pierre-Picard, à PARIS (18e).

On demande:
SECRETAIRE sténo-tel. dact.
Se présenter urgent : A.M.P.R., 24 rue de Turin, Paris.

URGENT. Très bonne DACTYLO. FACTURIÈRE. Ecr. ELIZABETH ARDEN, 362, rue Saint-Honoré.

Département Publicité revue importance mondiale rech. 2 secrétaires sténos-dactyloe, l'une français-anglais, l'autre français-italien si possible, pas indispensable connaissances d'allemand Envoyer curric. vit. et indiquer prétentions. Ecrire à Mlle YVAL Gisèle, 160, Bld Haussmann, qui transmettra.

Rech. Mécanographe confirmée, M. Fenech, 2,Bd Latour-Maubourg Tr. bonne
STENO-DACTYLO
connaiss parfaitement termes techniques métallurgiques. 48 h. sem. Ets Fourray, 11, rue Tronchet.

Recherche
STENO-DACTYLO
débr. rompue aux trav. bureau Etablissements BORELLA, 3, rue des Partants, PARIS (20e).

TRES **STENO-DACTYLO**
BONNE notions comptabilité pour quartier Champs-Elysées. Se pré.: S.E.M., 69, r. La Boétie, mardi 6 et mercredi 7 juillet, de 9 h. à 11 h.

Aide-comptable ou mécanographe-comptable. Se présenter : 9, rue Valentin, Levallois (sauf samedi).

Secrét Sténo-Dact. Kb.de ste, réf. exig.,et garçon de bureau. Se prés. REBOUL 9, rue Pillet-Will (9e).

Cabinet d'Assurances cherche St.-Dact. pr remplacem. 1/2 journ. du 20 juillet au 18 août. M. RICOT, 42, rue Le peletier, Paris

Rech. STÉNO-DACTYLO. - M. Fenech, 2,Bd Latour-Maubourg, Paris

Dame 25 a. env. Sténo-Dactylo capable institutrice. Ecrire : BERNE, 67, Fg-St-Martin (10e).

Dem. DACTYLO expérimentée pr poste vacant. - Se présenter : BONVOISIN, 35, Bd Rich.-Lenoir.

Imp. Sté demande COMPTABLE très au courant Compt. générale entreprise. Se présenter avec références : SETEB, 20, avenue Fr.-Roosevelt, matin de 11 à 12 hres.

Bon. sténo-dact. brevet élémental ou équival. pour secrétar. direct. Se prés. le matin 9 à 10 h. Hennner, 2, place Hébert (18e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

G. Bonnet Couture dem. Manneq. début., taille 42, bons appointem. Se prés. de 10 à 12 h. et 15 à 17 h. : 46, rue de Provence, Paris.

4. Paris-presse (d)

CHEF COUPEUR MODELISTE demandé d'urgence par Fabricant de Confection Hommes et Garçonnets. Ecrire curriculum vitæ et prétentions : DEVORAX, 28, rue Saint-Lazare (9e).

1ères MAINS qualif., référ. plus, années grande maison. Se prés. : 391 rue des Pyrénées (20e), Mo Pyrénées.

◆ GENS DE MAISON ◆

Ch. JNE FILLE ou JNE FEMME sér., réf. morales exigées (sinon inutile écrire) pr fonction femme chambre bonne enfant, Serv. de table, sach. bien coudre, pr. tous détails SCIALOM, 12, r. d'Alsace-Lorraine, BOULOGNE-sur-SEINE.

Ch. FEMME courageuse, travaill. honnête sér., référ., morales exig. (sinon inut. écrire) pour fonction bonne à tt faire sachant cuisiner Ecr. seulem. détails SCIALOM 12, r. Alsace-Lorraine, Boulogne-s/Sne

◆ INDUSTRIE ◆

On dem. jne monteur électr. av.réf NEON FRANCE, 44, r. Prony-17e

STE RATEAU rue Rateau à LA COURNEUVE, recherche
BONS PROFESSIONNELS
Tourneurs, Tuyauteurs Traceurs. Ecr., ou se prés. matin 8 heures.

CIE NLE RADIATEURS
Usine AULNAY-s.-BOIS, dem. personnel jeune et robuste pour FONDERIE, OUVRIERS SPECIALISÉS, et MANŒUVRES GR. TRAVAUX. Cantine, transpt arrêt sortie de métro JAURÈS à Usine Aulnay par porte de Pantin, mairie Pantin, Robigny (carref. des Six-Routes), Drancy (carref. des Quatre-Routes), Blanc-Mesnil (route des Petits Ponts) et Aulnay. Se prés. Service embauche, usine avenue Saint-Germain, AULNAY.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes
RECHERCHE JEUNES
AJUSTEURS-MONTEURS
ayant C.A.P. (indispensable). Tous dégaz oblig. militaire Sit. stable. Cantine. Avant. soc Ne pas se prés. Ecr. référ. Chef du Personnel, sans joindre timbre.

Rech. Mécanographe confirmée, M. Fenech, 2,Bd Latour-Maubourg Tr. bonne
STENO-DACTYLO
connaiss parfaitement termes techniques métallurgiques. 48 h. sem. Ets Fourray, 11, rue Tronchet.

Recherche
STENO-DACTYLO
débr. rompue aux trav. bureau Etablissements BORELLA, 3, rue des Partants, PARIS (20e).

TRES **STENO-DACTYLO**
BONNE notions comptabilité pour quartier Champs-Elysées. Se pré.: S.E.M., 69, r. La Boétie, mardi 6 et mercredi 7 juillet, de 9 h. à 11 h.

Aide-comptable ou mécanographe-comptable. Se présenter : 9, rue Valentin, Levallois (sauf samedi).

Secrét Sténo-Dact. Kb.de ste, réf. exig.,et garçon de bureau. Se prés. REBOUL 9, rue Pillet-Will (9e).

Cabinet d'Assurances cherche St.-Dact. pr remplacem. 1/2 journ. du 20 juillet au 18 août. M. RICOT, 42, rue Le peletier, Paris

Rech. STÉNO-DACTYLO. - M. Fenech, 2,Bd Latour-Maubourg, Paris

Dame 25 a. env. Sténo-Dactylo capable institutrice. Ecrire : BERNE, 67, Fg-St-Martin (10e).

Dem. DACTYLO expérimentée pr poste vacant. - Se présenter : BONVOISIN, 35, Bd Rich.-Lenoir.

Imp. Sté demande COMPTABLE très au courant Compt. générale entreprise. Se présenter avec références : SETEB, 20, avenue Fr.-Roosevelt, matin de 11 à 12 hres.

Bon. sténo-dact. brevet élémental ou équival. pour secrétar. direct. Se prés. le matin 9 à 10 h. Hennner, 2, place Hébert (18e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

G. Bonnet Couture dem. Manneq. début., taille 42, bons appointem. Se prés. de 10 à 12 h. et 15 à 17 h. : 46, rue de Provence, Paris.

4. Paris-presse (d)

Gérance alimentation génér. log. cirer. Paris ay. 500. NOR. 71-60.

GERANCE LIB. Café, GUT 24-50

On demande Gérant libre profession. Aliment. Gle, caution exigée 3 personnes.Log.échange : Les Bons Produits, 140, r. Glacière-13e

Travaux à façon 150 fr

peinture, papier, Joseph.Mon.68-66

Représentations 300 fr

Représ. dem. par Ag. Gle vins, spirit., rest., bar anér. Se prés.: Rouff 24, r. Caumartin, le matin.

USINE MONTREUIL, 11 bis, rue Rochebrune, AVR.08-38, rech Dé. march. pr meuble américain nouv. q.visit.détail.Pars,prov. Vte facile

Chere. repr. vis, part bonn etc., Paris, banlieue et prov. MILLIAN, 14, rue Lounerc, PARIS.

2 chefs court. public, p. support import. excep. prés. limpec réf. exig. C.F.P.P.17,av.Opéra 17-18 h.

Demandons pour province voyageurs 22 à 30 ans maximum vente tissus et fournitures pour couture. Téléphoner pour rendez-vous à CENTRAL 25-28.

Fabr. dem. représ. visit. coupeur, droguer, colf. parf. bazars, pharm. Paris Province. Fixe et commiss. Ecr. Dussère, 7, rue Oudot (12e).

Autos, Motos,Vélos 300 fr

VOTRE VELO transformé en PETITE MOTO par la pose en 2 h. du MOTEUR AUXIL. HEM. Quantité limitée. Livr. pose immédiate, attribution d'essence accordée. Sonauto distrib., 83, r. La Boétie.

HOTCHKISS 864-1938 « CABOURG », état général impeccable.

CITROEN 11 BL Normale, 1939, pneus neufs, intérieur origine neuf, housses Antivol. SÉLECTRO 59-00.

Particulier vend état de marche FORD 19 A coach 2 port. 4 pl., peint. bon état, mixte gazo. ess. PEUGEOT 5 CV 172 R, 4 places.

Visible 11, rue Lauriston, PARY.

Vds Fourgon C4G bon état, bleu *chassé* . 13, pass Julien-Lacroix

VIVA gd sport 39, cabr.déc.6 pl. 56, r. Eug.-Carrière-18e, Mon.23-66

Part.vd Tract.7 CV,b.ét.b.pn.Vis.: 40,r.Ménilmontant,Mén.68-60. 2-4 h

CITROEN 15 CV TRACTION AV. 1939, ét. mécan. et carross. parfaits, 5 pn.nfs Px ARGUS. - CLI.06-53

BUGATTI 1.500, type 40, roadst. mot. Référ. Urg - KLE.03-43.

TRACT. AV. 38, 320. - LEC.93-17

Part. vd 6 CV Fiat 4 ptes, 4 vit. 18 à 19 h. ; M. Jacques, Dau.09-47

Talbot 39 ch 23 CV,vdre b.ét.Exc.aff Avakian,48,av. V.-Hugo, Klé.97-69

On dem.: 1 mécanicien spécial. en voit. américaine ; 1 électricien d'automob. Ecr. en indiquant âge, référ., prét. au GARAGE MALAKOFF, 120, r. Lauriston (16e).

EMPLOI STABLE
et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes actifs et consciene.
BELLE SITUATION
peut être acquise rapidement si capables. Se présent. exclusivem. demain mercredi 7 juillet
M. VANNIER,
7, Bd Haussmann, de 9 h. 30 à 11 h. 30 (M° Richelieu-Drouot).

2.000 p. mois agents débutants partout. Ecr.: 99 HAMAS ROUEN

Importante Sté Commerc. offre situat. stable à MM. sérieux, travailleurs entièrem. libres de suite prés. mercredi 9 h. 30 à 11 h. 30 : 51, rue de Clichy, PARIS.

IMPORTANTE Sté recherche pour Afrique **MECANICIENS** AUTO Décid à partir 25-35 ans, bonnes connaiss. anglais, célibataires. Ecrire avec référ et curricul. vitæ sans timbre réponse : HAVAS 7488 MARSEILLE.

On dem. Gardien-Laveur. Référ. GARAGE, 77 bis, av.Gde-Armée. Très b. Vendeuses tissus tr. b. appoint. Se prés. av. réf. 9 à 10 h. 42, av. d'Orléans, SEG. 72-02.

Sté CADUM, 24, r. de Caen prolongée, COURBEVOIE, rech. d'urgence : chauffeurs de chaudières. Avantages sociaux, cantine d'entreprise. Se présenter du lundi au vendredi de 9 h à 12 heures.

Très import. sté, Paris Banlieue, offr. à M. 25-40 a. réunn. immédiat, Paris, 5e. - Londres, 9 à 11 hres, M. SOUBRANE rech. coll. lib. de suite. Se prés. mercredi 9 h. 30 à 11 h. 30, 27 av. Bel-Air 5e ét.

Service Technique des conférences internationales, 82, rue de Lille, Paris, est susceptible employer mois de juillet et août STENO-DACTYLO FRANÇAIS et FRANÇAIS-ANGLAIS et OUVRIERS SUR APPAREILS DUPLICATEURS GESTETNER. Ne pas se présenter, faire offres par écrit.

Vendeuses détail tr. exiger, lingerie bonnet, dames b. réf. exig. S'ad. 10-11ET,Bas Cie,Métro,18,r.Marignan

Centre de formation professionnelle rech. comme moniteur 1 mécanicien machines à écrire très bonne formation et référ. Ecr. O.R.T., 45, rue Raspail, MONTREUIL.

Fond Alim. Br. Alu. recherche :
1) **MOULEUR PLAQUISTE**
2) **AIDE COQUILLEUR**
FOPA 2 rue des Suisses, Paris. Dem. laveur graisseur nuit sach. conduire, Garage ROCHAMBEAU, 17, rue de Chaillot, Paris (16e). Représentants dem pr Paris. Se prés.: Produits d'Entret, Rollet, 142, Bd Bineau, Neuilly-s/Seine.

Gardes d'enfants 100 fr

Vacances combinées pour enfants mer-montagne : Sables-d'Olonne et La Bourboule, dép. 28 juil. Sport-Ecole, 209, bd Voltaire. Rog.30-21

Maison familiale 3 à 10 ans. Ouverte toute l'année Grd parc. 15,av.Celle,Vaucresson, Gam.04-37

Gérances 150 fr

GERANCES

ALIM. Gle 2 p. cuis., av. 250.000
ALIM.-Buvet. 2 p.cuis.,av. 350.000
CAFE-BAR 1 p.c., av. .. 200.000
CAFE-HOT 2 p.c. av... 300.000
HOT. apiend. 8 p.c., av. 400.000
CAVE paquet., 1 p.c.,av. 200.000
PAPET.-LIB. 1 p.c., av. 250.000
Cce de DAMES depuis .. 150.000
GARAGE Répar.2 p.c.,av. 300.000
16, rue de Rivoli **PAIN**
PARIS

Gérance Café-Bar et ts commerce. BENARD, 8,r.Greffulhe 3 à 6 h.

Gérance Lib.-Hôtel gare LIT 54-50

BONNET.-LINGER.-LAYETTE à prendre en gérance. Bon chiffre. **ROBERT** 11, rue Châteaudun. TRU. 41-36.

URGENT Recherchons GERANTS FOURR. COUT. 10e ar. Nég. 250. CAFE. BRAS. Montpar. Nég.1.200 SOUDANAS. 11,bd Magenta,Paris

11 CV, Perfo CITROEN 38 moteur neuf, abs. impecc. E.A.P. 124, qu.Jemmapes, PARIS **360**

V. **HUDSON** 1947, 2.800 k C.I. Exc.culs, Px mod. ELY. 86-99.

Locations meublées 300 fr

Pension,123,Fg St-Honoré,Tt conf. Rech. urgt appart. meublé eff. mini.3 mois. TRI.04-92 et 45-63

Echanges 300 fr

3 p.Hall,cuis.,toil.douch.Bône (Algérie) c.Gd studio ou 2 p.c.,s.d.b. eft Paris. Demis. 8, bd Organo-1e

Appart. r. Rivoli, 3 p. c. 2e étage cuis. c/Pav. 4-5 p. c. gd jardin Saint-Michel, Sahat-Lazare. Ecrire seulem. TROUM. 49, rue Rivoli.

Locaux commercx 300 fr

Rue du Temple appt 3 p.c., 350. pl.Républ. appt 4 pces p. bureaux, 800.000 - Temple appt 5 p. 3e ét. 170.000 - ROREL,11,pl.République

Rech. **USINE**
2 à 3.500 m2 couverts à PARIS ou Ceinture. Adress. off. détails : AteKers BORELLA, 3, rue des Partants (20e).

APPARTEMENT mixte quartier Opéra, 3 p.c., tous commerc. 3e étage. Bail, petit loyer. 350. Pressé. TRANSIMO NOR. 97-37.

ETOILE Mixte 6 p. lux., tous commerces. 1.800.
OTIC, 29,r.Mogador. TRI. 75-32.

R.d.St-Pères. Local p.galerie d'art libr. En propriété 3 mill. - F. Ar. Dum. 53-24,Bd Haussm. Pass. 52-13

Rue Paradis, cède bonne affaire 40 sq. tél.,4-2 p.,arr.bout. Tru.22-08

St-Augustin local pr boutiq. 25 m2 Bail à céder. CAR. 63-50.

Appts, Vtes, Ach. 300 fr

TERNES A vendre appts 6 pièces, dép.bains eft. Px intéressant. P.d.T. Facil. de paiem. Legay, 18, av. V.-Hugo. KLE.90-32

DENFERT-ROCHEREAU 5 p. eft St-Mandé 4 p.R.px.Bastille 5 p.sup.

WOLFF 169